

Méthode de langues

# Tamoul

வணக்கம்



Bibliothèque  
Centre  
Pompidou

publique d'information



Appasamy Murugaiyan

# Tamoul

வணக்கம்

**VANAKKAM (bonjour)  
méthode d'initiation  
à la langue tamoule**

3<sup>e</sup> édition revue et augmentée

1 manuel

et

5 cassettes

(4 h 10 d'enregistrement)

**Bibliothèque**  
**Centre** publique d'information  
**Pompidou**

## Dans la même collection

- **Tahitien. la ora na.** Initiation à la langue tahitienne, Bpi-Centre Georges Pompidou, 2000, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée.  
1 manuel et 5 cassettes.
- **Ya Sou.** Initiation au grec moderne, INALCO/Bpi-Centre Georges Pompidou, 2<sup>e</sup> édition, 1989.  
1 manuel et 5 cassettes.
- **Ecris-moi sans faute(s).** Méthode d'orthographe française avec dictées, Bpi-Centre Georges Pompidou, 1991.  
1 manuel et 10 cassettes.
- **Parèv.** Initiation à l'arménien occidental moderne, Bpi-Centre Georges Pompidou, 2<sup>e</sup> édition, 1992.  
1 manuel et 10 cassettes.
- **PEUL.** Jam tan. Méthode d'initiation à la langue peule, INALCO/BPI-Centre Georges Pompidou, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, 1996.  
1 manuel et 5 cassettes.
- **MALGACHE.** Manao ahoana. Initiation à la langue malgache, BPI-Centre Georges Pompidou, 3<sup>e</sup> édition, 1997.  
1 manuel et 5 cassettes.

© Bibliothèque publique d'information-Centre Georges Pompidou, 2000 pour la 3<sup>e</sup> édition, revue et augmentée.

ISBN 2-84246-046-4

Droits de reproduction réservés pour tous pays.

Conception de la couverture : Bpi, Claire Mineur

Illustrations : Bui thi Minh Phung

Vanakkam est une production du service Son, langues et logiciels à la Bibliothèque publique d'information au Centre Georges Pompidou.

Cette méthode d'initiation à la langue tamoule a été réalisée par :

**Appasamy Murugaïyan**, enseignant à l'École Pratique des Hautes Études (IV<sup>e</sup> section) et chargé de l'enseignement du tamoul à l'université de Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis.

Nous remercions **M<sup>mes</sup> Christiane Raichoor et Indumati M.** pour leurs suggestions et critiques lors de la mise au point du texte de cette méthode pour la 1<sup>ère</sup> édition.

L'auteur remercie tout particulièrement **Brigitte Huron** pour sa participation active à cette 3<sup>e</sup> édition.

L'enregistrement a été réalisé par le Service audiovisuel du Centre Georges Pompidou, avec les voix de :

**MM. Balasegaran T., Dore et M<sup>lle</sup> Madanapadmavathi**  
et **M. Jacques Pradel** pour la partie française.

Adaptation et coordination : **Nicole Joffroy, Bpi.**

## Diffusion

---

### Libraires

Centre Georges Pompidou  
Service des éditions  
et de l'action commerciale  
4, rue Brantôme  
75191 Paris Cedex 04  
Tél. 01 44 78 40 70  
Fax 01 44 78 12 05

### Collectivités

#### et bibliothèques

La Documentation Française  
124, rue Henri Barbusse  
93308 Aubervilliers Cedex  
Tél. 01 40 15 70 00  
Fax 01 40 15 68 00

1870

...

...

...

...

...

...

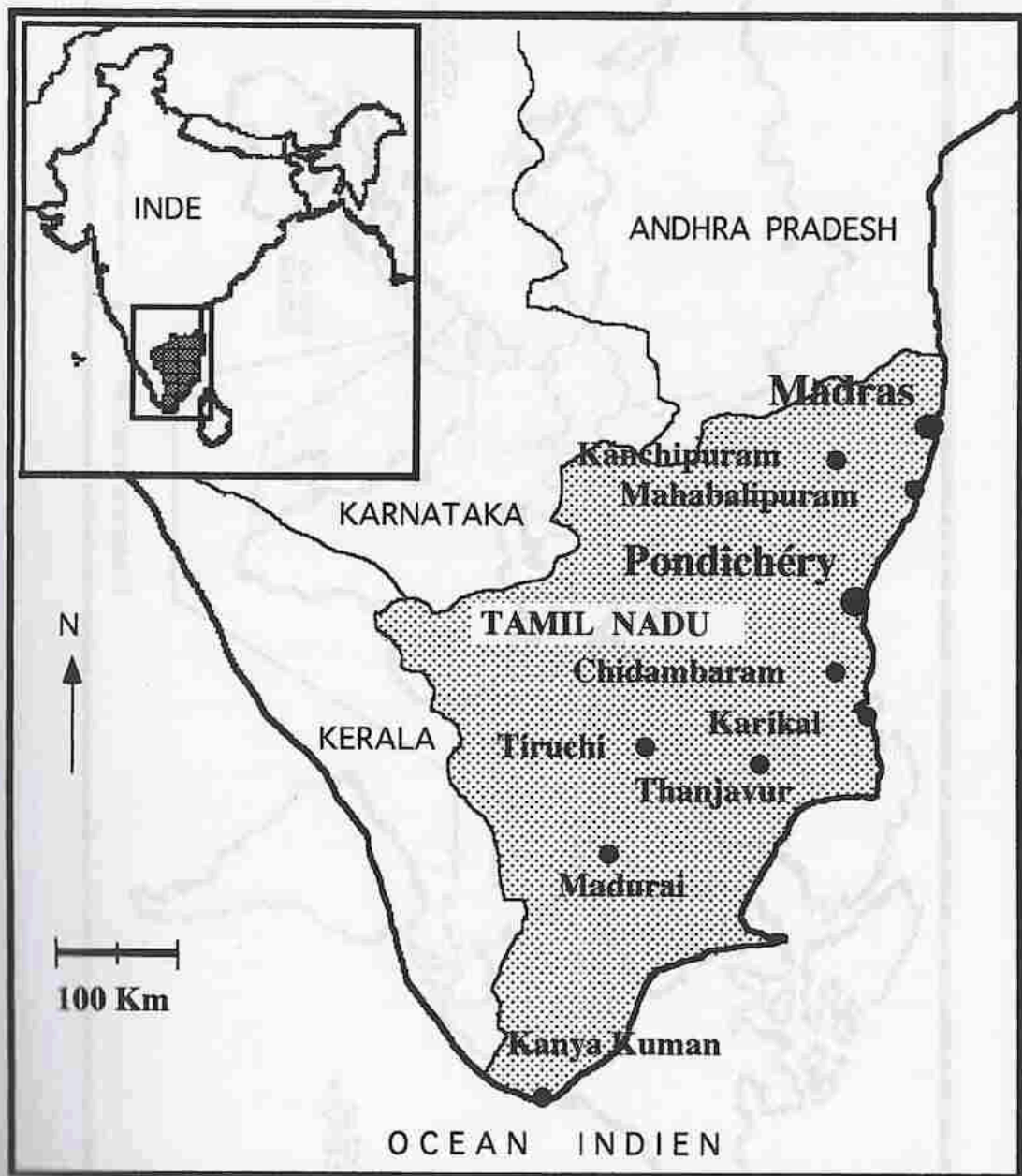
...

...

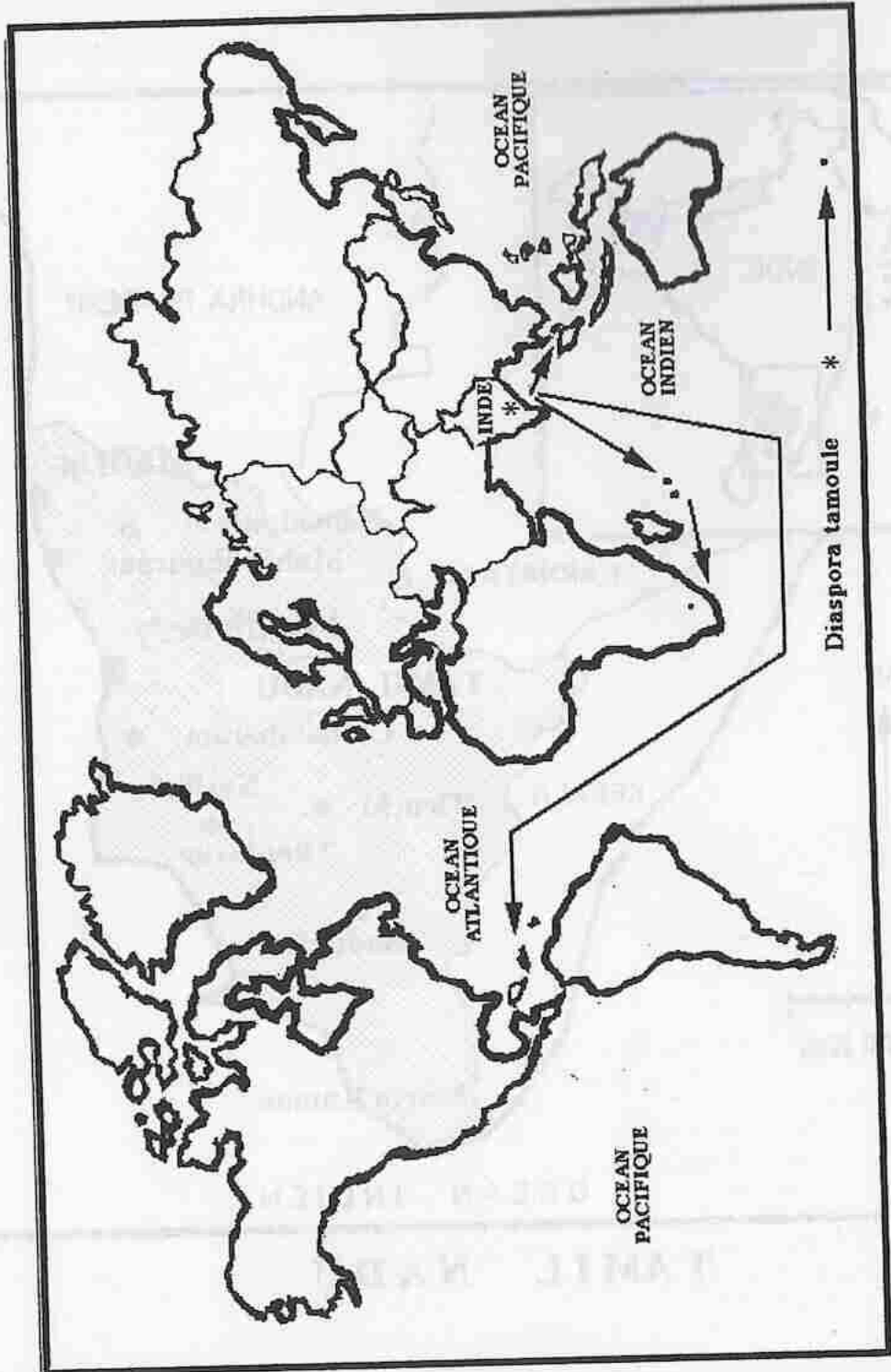
...

...

...



# TAMIL NADU



OCEAN  
PACIFIQUE

OCEAN  
INDIEN

INDE  
\*

OCEAN  
ATLANTIQUE

OCEAN  
PACIFIQUE

Diaspora tamoule  
\* →



A la mémoire de

**T. K. SM. SOMASUNDARAM**



## PRÉFACE\*

Largement séculaires en France, les études tamoules y sont liées à l'origine et au développement de l'indianisme : l'Inde des Français est marquée par leur fréquentation des Tamouls et les migrations ont accru nos contacts à travers l'Ile Maurice, la Réunion, les Antilles et plus récemment des îlots de la banlieue parisienne.

Le manuel de tamoul de **Julien Vinson** inaugurerait une collection de l'Ecole des Langues Orientales Vivantes au début du siècle, mais voulait trop dire, l'écrit, le parlé, l'ancien, le moderne. Celui de **Pierre Meile**, dès 1945, plus modeste, n'avait pas vraiment choisi quelle langue enseigner.

M. **Appasamy Murugaiyan** dote enfin le public français d'un outil efficace et sûr. Linguiste et bilingue, il a su adapter son apprentissage aux contraintes du locuteur français. Les structures essentielles de la langue parlée y sont présentées progressivement, avec ce qu'il faut de répétitions pour l'acquisition des mécanismes fondamentaux.

La grammaire est maîtrisée dans le jeu de ses affixes et la complexité du système verbal réel. Enfin le vocabulaire de base est scientifiquement dosé, cependant qu'un mélange heureux associe l'introduction à la langue avec l'initiation à la culture quotidienne. Par le choix du langage parlé standard, M. Appasamy Murugaiyan donne au débutant le sésame pour parvenir à la conversation et de là, sans peine, à l'écrit.

---

\* de la 1<sup>ère</sup> édition de Vaṇakkam en 1986

Il faut féliciter la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou d'ouvrir ses portes aux langues vernaculaires de l'Inde. Le XXI<sup>e</sup> siècle leur appartient ou la démocratie indienne ne sera pas. En donnant accès au tamoul à un large public français, la Bibliothèque du Centre Georges Pompidou engage donc le dialogue de demain entre les cultures, dans le sens du véritable progrès de l'Inde, en nous mettant à l'écoute de la diversité de ses formes culturelles, non plus à travers l'anglais, mais dans la continuité de ses traditions régionales, seule perspective authentique et d'avenir assuré.

**François Gros**

Directeur de l'Ecole Française  
d'Extrême-Orient,

Directeur d'études d'Histoire et de  
Philologie de l'Inde méridionale à  
l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

## AVANT-PROPOS

Le tamoul est parlé par environ 66 millions de personnes dont 60 millions habitent l'Etat de **Tamil Nadu** (Pays tamoul), ancien Etat de Madras, au sud de l'Inde. Sri Lanka compte, pour sa part, près de 3 millions de locuteurs. Le tamoul est aussi parlé à Singapour (dont il constitue l'une des langues officielles), en Malaisie, en Birmanie, en Indonésie, en Afrique du Sud, ainsi que dans les îles Fidji, à l'île Maurice (reconnu officiellement et enseigné), à la Réunion, à la Martinique et en Guadeloupe. La communauté tamoule est également présente en Grande-Bretagne et en France. Le peuple tamoul pratique les trois grandes religions de l'Inde : l'hindouisme (87,7%), le christianisme (5,7%) et l'islam (5,5%).

### La langue

Langue principale de la **famille dravidienne**, le tamoul est une des langues du groupe sud dravidien. C'est une langue classique et l'une des plus anciennes langues parlées sans discontinuité de l'antiquité jusqu'à nos jours. Historiquement, on lui reconnaît trois périodes :

- 1) tamoul classique, de 300 avant J.-C. à 700 après J.-C.,
- 2) tamoul médiéval, de 700 à 1600,
- 3) tamoul moderne, depuis 1600.

Le tamoul est une des 18 langues constitutionnelles de l'Inde et la langue officielle du Tamil Nadu. Quatrième langue de l'Inde, il occupe la 18<sup>ème</sup> place parmi les langues du monde.

L'histoire de la langue tamoule remonte au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. En effet, on dispose de deux sources distinctes :

- des textes épigraphiques, du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'à l'époque moderne,
- et un corpus de textes littéraires classiques qui commence autour du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Le tamoul est une **langue agglutinante**, les relations grammaticales sont indiquées par l'adjonction de suffixes à la base lexicale. Les catégories nom et verbe se distinguent par leur **flexion**. Les fonctions grammaticales de syntagmes nominaux sont indiquées par l'affixation d'un ensemble des morphèmes casuels ou de postpositions. En tamoul moderne, on distingue en général **huit cas** : nominatif, accusatif, locatif, datif, génitif, ablatif, instrumental, associatif. Par exemple, le complément d'objet direct est marqué par l'accusatif, le complément d'objet indirect par le datif et une relation entre deux syntagmes nominaux est marquée par le génitif. Mis à part le nominatif qui lui n'est pas marqué, les autres cas sont indiqués par des morphèmes qui s'ajoutent à la fin du nom. Les noms varient en nombre (singulier et pluriel) et ne possèdent qu'une seule déclinaison. Il y a trois genres : le masculin et le féminin pour les humains et le neutre pour les animaux et les objets inanimés. Les adjectifs sont invariables et précèdent le nom.

Le système verbal est assez riche. On distingue deux formes verbales : finie et non finie (les participes et les formes nominalisées). Seul un verbe fini conjugué indiquant la personne et le temps peut clore un prédicat qui s'accorde avec le sujet au nominatif. Le verbe fini se trouve en général à la fin de l'énoncé.

Une forme verbale finie est composée de trois éléments : la base de conjugaison suivie du suffixe de temps et de la désinence personnelle. Dans le cas d'un énoncé verbal complexe de plusieurs verbes, un seul verbe fini est admis et tous les autres verbes seront à une forme non finie (participes, infinitif et formes nominalisées). Dans la quasi-totalité des cas, la base de conjugaison (radical) est identique à l'impératif singulier. L'impératif pluriel est formé par l'adjonction du suffixe du pluriel à la base de la conjugaison.

La distinction couramment nommée *transitif / intransitif* ne s'applique guère au tamoul. Cependant, on identifie une opposition entre verbes *affectif / effectif* qui s'effectue par une variation *sonore / sourde* de base verbale : par exemple, *ōḍu courir* et *ōṭtu conduire*, qui

correspond partiellement à l'opposition *transitif / intransitif*. Environ 60% des lexèmes verbaux montrent cette variation.

On distingue en principe deux types d'énoncés : non verbal et verbal et, sur le plan sémantico-référentiel, on peut identifier un troisième type d'énoncé dit *sujet au datif* ou *expérientiel* portant la marque du datif en tant que récipient d'un processus physiologique, psychologique ou cognitif.

Le tamoul est une **langue à diglossie** très fortement marquée entre le tamoul écrit et le tamoul parlé qui se distinguent sur les plans phonologique, morphosyntaxique et lexical. Cette distinction, entretenue consciemment, ne fait qu'accentuer un clivage entre **tamoul écrit** ou tamoul pur et **tamoul parlé** ou tamoul impur, chaque variété remplissant des fonctions sociales distinctes. Le tamoul écrit, variété considérée comme *supérieure*, est employé dans la presse, les médias, les discours formels et le tamoul parlé, variété populaire, dans toutes les communications orales, les films, dans un certain type de discours publics (politiques, informels). Aussi le tamoul parlé devient-il petit à petit un des moyens de l'expression littéraire du tamoul moderne, alors qu'il était inconcevable dans ce rôle auparavant.

Par ailleurs, on distingue trois types de variations dialectales : régionale, sociale et de caste. Une telle diversité justifie à elle seule la nécessité de définir un tamoul standard qui aurait pour rôle de dépasser les clivages sociaux et régionaux. Cette complexité sociolinguistique explique les difficultés rencontrées - toujours d'actualité - dans la définition d'un tamoul standard. Même s'il est ardu de définir scientifiquement un *tamoul standard*, - à la croisée des faits historiques, sociaux et linguistiques - son existence semble néanmoins largement admise au sein des instances politiques et linguistiques du pays tamoul. Tributaire de plusieurs conditions, le tamoul standard se définit donc ainsi : c'est le tamoul parlé par les Tamouls instruits issus de castes non brahmanes des districts de Tanjavur et de Tiruchi.

Le lexique tamoul représente un corpus vaste et impressionnant, composé de mots dravidiens et d'emprunts à plusieurs langues, en particulier au **sanskrit**. Le *Tamil Lexicon*, publié par l'Université de Madras (1924-1939) en 7 volumes, contient au total 118 122 entrées. La terminologie en tamoul moderne repose en grande partie sur les bases lexicales du tamoul ancien et elle s'enrichit, en permanence et en abondance, de néologismes afin de répondre aux progrès scientifiques et culturels.

### La littérature

Remontant à deux mille ans, la littérature tamoule est abondante et variée. La plus ancienne œuvre littéraire connue à ce jour, le *Tolkāppiyam* (II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), est un traité de grammaire et de prosodie. Après le **sanskrit**, le tamoul occupe en Inde un rang de prestige comme en témoigne son histoire littéraire, culturelle et linguistique.

La littérature classique est regroupée dans un corpus dit de *Ṣaṅgam* (Académie) qui couvre une période de cinq siècles, allant du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ensuite vinrent l'enrichir les littératures dévotionnelles ou de *bhakti*. Connues couramment comme littérature shivaïte et littérature vishnuite, elles représentent les deux courants religieux les plus importants de l'hindouisme, le shivaïsme et le vishnuisme (VI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle). Le *tēvāram* est le texte shivaïte le plus connu, alors que chez les vishnuites c'est le *nāṭyaīra divviya pīrapandam*. A la même époque se développe une littérature didactique qui durera environ six siècles, dont le *tirukkuraḷ* (V<sup>e</sup> siècle) composé de 1330 distiques, un des textes tamouls le plus cité et le plus traduit tant en langues indiennes qu'étrangères. A ces ouvrages s'ajoutent des œuvres épiques, dont le *ṣilappadigāram*. Les autres religions, le jaïnisme, le bouddhisme, l'islam et le catholicisme, pour leur part, ont également contribué à la littérature tamoule. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle apparaît la littérature tamoule moderne.



Le tamoul connaît une tradition grammaticale deux fois millénaire qui se perpétue jusqu'à nos jours. A celle-ci s'ajoutent des grammaires rédigées par les missionnaires européens dès le XVI<sup>e</sup> siècle, des études philologiques et des travaux linguistiques modernes. Cependant, la reconnaissance à part entière d'une famille linguistique dravidienne regroupant des langues du sud de l'Inde revient aux œuvres de missionnaires tels que le Révérend Robert Caldwell (1875). Première langue indienne connue en Europe, le tamoul fut aussi la première langue indienne à être imprimée (1542).

### **La diaspora tamoule**

L'émigration tamoule a une longue histoire qui remonte à l'époque de l'empire Chola (IX<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècle) où les Tamouls se dispersèrent dans les régions d'Asie du Sud-Est. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle, sous les régimes coloniaux britannique et français, que des travailleurs agricoles, des artisans puis des commerçants tamouls ont émigré dans les régions asiatiques, dans les îles de l'Océan indien, aux Caraïbes, dans les Iles Fidji et en Afrique. Les communautés tamoules sont présentes aujourd'hui à Sri Lanka, en Malaisie, à Singapour, en Indonésie, en Thaïlande, en Birmanie, à l'île de la Réunion, à l'île Maurice, dans l'archipel des Seychelles, en Afrique du Sud, en Martinique, en Guadeloupe et, en ce qui concerne l'Europe, en Angleterre et en France. Il est impossible de donner des chiffres exacts sur les Tamouls dans chacune de ces régions. Toutefois, on considère qu'ils sont entre 2,5 millions et 3 millions à Sri Lanka et autour de 2,5 millions dans les autres régions. Concentrée en France essentiellement dans la région parisienne, la communauté tamoule représente quelque 30 000 personnes provenant des anciens comptoirs français en Inde, Karikal et Pondichéry, ainsi que de Sri Lanka.

## LA MÉTHODE

Cette troisième édition - corrigée et augmentée - reste fidèle à son objectif premier qui est l'auto-apprentissage. Elle profite, d'une part, de notre expérience d'enseignement de plus de dix ans auprès d'un public francophone et, d'autre part, des expériences menées par d'autres collègues en Inde et ailleurs. Dans cette 3<sup>ème</sup> édition, seule la partie des leçons enregistrées demeure inchangée. En revanche, les notes et descriptions portant sur la prononciation, la grammaire, le lexique et la syntaxe sont presque entièrement remaniées. Nous avons saisi cette occasion pour élargir également l'utilisation de l'écriture tamoule. Cependant, il ne faut pas oublier que ce manuel est une initiation au tamoul parlé. Ces deux notions *initiation* et *tamoul parlé* posent un problème fondamental de définition et imposent des contraintes de choix à la fois qualitative et quantitative du contenu. S'il nous revient de choisir le contenu, c'est à chaque utilisateur d'identifier ses besoins. Cette méthode lui offre les outils nécessaires pour communiquer dans diverses situations courantes. De prime abord, il ne s'agit nullement de réduire cet apprentissage à l'acquisition d'un nombre impressionnant de lexiques. Au contraire, chaque énoncé présenté dans ce manuel est (ré)utilisable dans un contexte de communication approprié.

Si notre choix se porte sur le tamoul parlé, ce n'est pas par hasard. La diglossie, très marquée en tamoul, avec ses deux variétés tamoul écrit et tamoul parlé, comme nous l'avons souligné, est un fait sociolinguistique reconnu. Dans ce contexte, il faut se rappeler qu'il est impossible d'établir une communication orale sans connaître le tamoul parlé. Négligé dans le système traditionnel, le tamoul parlé, variété impure, ne pouvait guère trouver sa place dans une structure d'enseignement et encore moins être accessible aux étrangers. D'autant plus que chaque locuteur tamoul natif, si peu alphabétisé soit-il, a accès à ces deux variétés. Tandis que dans le cas des

étrangers, l'acquisition du tamoul parlé nécessite un apprentissage structuré plus important que pour le tamoul écrit.

Malgré les tentatives de quelques missionnaires chrétiens au cours des derniers siècles, l'enseignement du tamoul parlé demeurait toujours tabou. Au cours du temps, grâce aux contacts accrus avec les chercheurs étrangers, l'importance du tamoul parlé comme outil indispensable du dialogue s'est imposé petit à petit. Enfin les spécialistes s'engagèrent dans une réflexion sur l'enseignement du tamoul comme langue étrangère. C'est dans les années 1960 que sont publiées des méthodes de tamoul parlé à l'intention des étrangers, notamment des anglophones. La présente méthode - première en son genre - qui porte le titre de *vaṇakkam* est donc née dans ce contexte pour apporter une aide au public francophone désireux d'apprendre le tamoul parlé.

La variété du tamoul que nous utilisons ici correspond au tamoul dit *standard* qui représente le niveau soutenu de la langue parlée et qui se distingue du *tamoul littéraire* correspondant à la langue écrite.

Ce manuel n'est pas une description linguistique du tamoul parlé. Les conseils de prononciation, les règles de grammaire et de syntaxe et le lexique utilisé correspondent donc au niveau de langue choisi et ne sont pas généralisables à toutes les variétés du tamoul. Par ailleurs, les termes linguistiques en tamoul ne sont pas tous normalisés. Ainsi, afin d'éviter d'alourdir ce manuel d'un métalangage abscons, nous avons choisi d'utiliser les termes les plus courants et ceux qui reflètent directement leur fonction grammaticale. Lorsqu'il existe plusieurs termes pour une même notion, ils sont tous indiqués entre parenthèses dans un premier temps.

Cet ouvrage a été conçu à l'intention des francophones et pour un apprentissage autonome. Chaque fois que c'était nécessaire, nous avons mis en évidence les différences entre les deux systèmes, tamoul et français, afin d'expliquer au mieux le fonctionnement du tamoul

parlé. Les textes tamouls sont notés en transcriptions phonologiques couramment employées dans le tamoul moderne.

Ce manuel contient 45 leçons, dont 30 leçons proposent des textes et des conversations et 15 autres qui sont consacrées aux exercices. L'ensemble des dialogues et la presque totalité des exercices sont enregistrés sur 5 cassettes (4 h et 12 min). Toutes les trois leçons, vous trouverez une leçon d'exercices qui porte principalement sur les deux leçons précédentes.

Chaque leçon, sauf celles proposant des exercices d'application, est divisée en trois parties : mots-clés, textes, alphabet tamoul. Pour chaque leçon, le texte et les listes de mots enregistrés sont suivis d'un temps de silence assez long permettant la répétition et la correction. Chaque leçon est suivie de notes qui ne sont pas enregistrées concernant la prononciation, la grammaire et le vocabulaire. Ces notes sont conçues essentiellement dans le but de donner aux apprenants la possibilité de bien maîtriser la prononciation, de bien comprendre le fonctionnement de la langue et la construction des énoncés et cela toujours dans les limites imparties à cette méthode.

Les leçons intitulées *exercices d'application* contiennent plusieurs exercices sur la prononciation et la grammaire. Chaque exercice enregistré est suivi d'un temps de silence permettant soit de répéter la prononciation des sons, soit de répondre aux questions de grammaire. Répétez les mots juste après les avoir entendus ou répondez à chaque question pendant ce silence, puis écoutez attentivement la correction.

L'écriture tamoule est introduite à partir de la leçon 5. L'alphabet tamoul est réparti sur une dizaine de leçons. Si vous souhaitez apprendre à lire et à écrire couramment, nous vous conseillons de vous référer en même temps à d'autres manuels de tamoul écrit. En effet, cette méthode est surtout consacrée au tamoul parlé et n'offre qu'une initiation à l'écriture.

A partir de la leçon 22, les textes sont également transcrits en alphabet tamoul dans le but de familiariser autant que possible les

utilisateurs à l'écriture. Il est important de rappeler que ces transcriptions ne relèvent pas du tamoul écrit. Au contraire, l'écriture tamoule est utilisée comme un moyen d'expression possible du tamoul parlé. Nous avertissons tous les utilisateurs que la transcription en alphabet tamoul du tamoul parlé utilisée ici est simplifiée et qu'elle ne correspond pas entièrement à l'orthographe du tamoul écrit.

L'acquisition des règles culturelles prend une part essentielle dans l'apprentissage du tamoul parlé. Les pronoms personnels, par exemple, outre leur valeur grammaticale expriment aussi une valeur culturelle de politesse. Cet apprentissage, en effet, va au delà des faits linguistiques et nécessite surtout une connaissance de l'univers culturel tamoul. Parler est presque un acte rituel comme donner et recevoir ou manger et boire. Dans la prise de parole, ces règles culturelles sont aussi importantes que les règles de grammaire. Nous les avons expliquées autant que possible dans ce manuel.

Nous souhaitons que cette méthode vous amène non seulement à parler, à lire et à écrire le tamoul, mais aussi à connaître ou au moins à appréhender l'aspect socio-culturel de la vie quotidienne des Tamouls.



### L'écriture tamoule

L'écriture tamoule est dérivée de la variété sud du **brahmi** employée par l'empereur Asoka dans les inscriptions bouddhistes. Cette écriture **brahmi** du sud, connue également sous le nom **tamiḷ**, fit son apparition dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Elle fut employée dans les inscriptions jusqu'au V<sup>e</sup> siècle de notre époque. A partir du V<sup>e</sup> siècle, trois écritures ont eu cours : **vaṭṭeḷuttu**, **grantha** et **tamiḷ**. L'écriture du tamoul moderne est dérivée de cette dernière et a été utilisée par les rois Pallavas et Cholas. Dès le VIII<sup>ème</sup> siècle, le **tamiḷ** s'est répandu et c'est à partir du IX<sup>e</sup> siècle qu'il a été employé couramment partout dans le pays tamoul. Sous le règne du roi Chola Rajaraja 1<sup>er</sup> (985-1014), l'écriture **tamiḷ** a connu un développement important.

L'écriture **tamiḷ** est un système semi-syllabique qui s'écrit de gauche à droite et qui ne comporte pas de distinction entre majuscule et minuscule. L'écriture tamoule moderne comprend dix voyelles, deux diphtongues et dix-huit consonnes. L'ordre alphabétique tamoul est différent de celui de l'alphabet latin. Dans la tradition tamoule, on présente d'abord les voyelles, ensuite les consonnes dans deux tableaux distincts (p. 5 et p. 11). Les voyelles sont appelées **uyireḷuttu** (lettre de souffle, la voyelle représentant le souffle) et les consonnes, **meyyeḷuttu** (lettre du corps, la consonne représentant le corps).

Les signes de voyelles donnés dans le tableau p. 5 représentent les graphèmes de base. Ces graphèmes ne s'écrivent qu'au début des mots. A l'intérieur du mot, suivi d'une consonne, chaque graphème de voyelle est représenté par un ou plusieurs allographes ou signes secondaires. Ces signes secondaires de voyelles s'ajoutent au graphème de consonne (exemple :  $\text{க} + \text{ஐ} = \text{கை}$ ) et ne s'écrivent jamais seuls.

Chaque signe de consonne de base (p. 11) représente en revanche une consonne et la voyelle *a brève* ( $\text{க} = \text{ka}$ ). La valeur *a brève* est inhérente à chaque consonne de base et n'est représentée par

aucun signe particulier. On ajoute un point sur le graphème de consonne de base pour supprimer la valeur inhérente *a brève* ( $\text{க}=\text{k}$ ). Le graphème de base de la consonne peut changer de forme lorsqu'on lui ajoute les allographes de certaines voyelles ( $\text{க}+\text{உ}=\text{கு}$ ).

De plus, on emploie cinq signes de consonnes empruntés à l'écriture grantha pour désigner les phonèmes qui n'existent pas en tamoul, dans les mots empruntés au sanskrit et à d'autres langues. Ces cinq lettres ne sont pas traitées en détail dans ce manuel.

Les voyelles montrent une opposition entre brève et longue. Les consonnes se divisent en trois séries occlusives ( $\text{k}$ ,  $\text{c}$ ,  $\text{t}$ ,  $\text{p}$ ); nasales ( $\text{ñ}$ ,  $\text{ṅ}$ ,  $\text{n}$ ,  $\text{m}$ ) et liquides ( $\text{v}$ ,  $\text{r}$ ,  $\text{l}$ ,  $\text{ḷ}$ ,  $\text{v}$ ). Dans ces trois séries, on trouve une opposition entre consonne rétroflexe et dentale. Les consonnes sonores, bien que présentes, sont des variantes combinatoires. Les consonnes sonore et sourde d'une même série ne s'écrivent qu'avec un seul signe en tamoul :  $\text{க}$  peut donc représenter deux sons [ $\text{k}$ ] et [ $\text{g}$ ]. Cette variation dépend de la distribution de la consonne dans le mot et nous l'expliquons chaque fois cela s'avère nécessaire.

ALPHABET GRANTHA	
ஐ	ja
ஹ	ha
ஸ	śa
ஷ	sha
க்ஷ	ksha

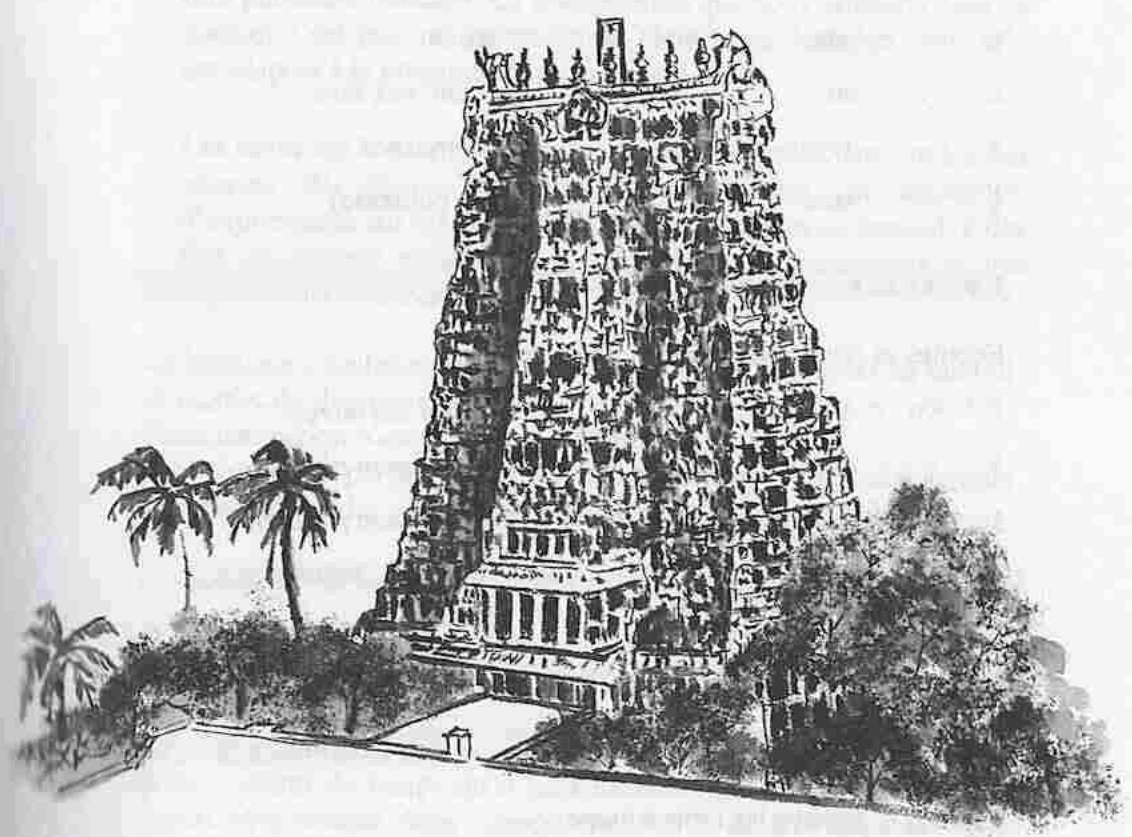
## TABLEAU DE L'ALPHABET TAMOUL

## Combinaisons de consonnes et de voyelles

	a	ā	i	ī	u	ū	e	ē	ai	o	ō	au
	அ	ஆ	இ	ஈ	உ	ஊ	எ	ஏ	ஐ	ஓ	ஔ	ஔள
k	க	கா	கி	கீ	கு	கூ	கெ	கே	கை	கொ	கோ	கௌ
ṅ	ங	ஙா	ஙி	ஙீ	ஙு	ஙூ	ஙெ	ஙே	ஙை	ஙொ	ஙோ	ஙௌ
c	ச	சா	சி	சீ	சு	சூ	செ	சே	சை	சொ	சோ	சௌ
ñ	ஞ	ஞா	ஞி	ஞீ	ஞு	ஞூ	ஞெ	ஞே	ஞை	ஞொ	ஞோ	ஞௌ
ṭ	ட	டா	டி	டீ	டு	டூ	டெ	டே	டை	டொ	டோ	டௌ
ṇ	ண	ணா	ணி	ணீ	ணு	ணூ	ணெ	ணே	ணை	ணொ	ணோ	ணௌ
t	த	தா	தி	தீ	து	தூ	தெ	தே	தை	தொ	தோ	தௌ
n	ந	நா	நி	நீ	நு	நூ	நெ	நே	நை	நொ	நோ	நௌ
p	ப	பா	பி	பீ	பு	பூ	பெ	பே	பை	பொ	போ	பௌ
m	ம	மா	மி	மீ	மு	மூ	மெ	மே	மை	மொ	மோ	மௌ
y	ய	யா	யி	யீ	யு	யூ	யெ	யே	யை	யொ	யோ	யௌ
r	ர	ரா	ரி	ரீ	ரு	ரூ	ரெ	ரே	ரை	ரொ	ரோ	ரௌ
l	ல	லா	லி	லீ	லு	லூ	லெ	லே	லை	லொ	லோ	லௌ
v	வ	வா	வி	வீ	வு	வூ	வெ	வே	வை	வொ	வோ	வௌ
ḷ	ழ	ழா	ழி	ழீ	ழு	ழூ	ழெ	ழே	ழை	ழொ	ழோ	ழௌ
ḷ	ள	ளா	ளி	ளீ	ளு	ளூ	ளெ	ளே	ளை	ளொ	ளோ	ளௌ
ṛ	ற	றா	றி	றீ	று	றூ	றெ	றே	றை	றொ	றோ	றௌ
ṅ	ன	னா	னி	னீ	னு	னூ	னெ	னே	னை	னொ	னோ	னௌ



...the ... ..  
... ..



... ..  
... ..  
... ..  
... ..

## 1

## Leçon 1

### pādam onnu

#### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |      |                       |
|----|------|-----------------------|
| 1. | adu  | <i>cela</i>           |
| 2. | en   | <i>mon, ma, mes</i>   |
| 3. | eṅga | <i>notre, nos</i>     |
| 4. | avar | <i>il (politesse)</i> |

#### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                |                              |
|----|----------------|------------------------------|
| 1. | avar en ammā.  | <i>C'est ma mère.</i>        |
| 2. | avar en appā.  | <i>C'est mon père.</i>       |
| 3. | avar en aṅṅan. | <i>C'est mon frère aîné.</i> |
| 4. | adu en akkā.   | <i>C'est ma soeur aînée.</i> |
| 5. | adu eṅga vīḍu. | <i>C'est notre maison.</i>   |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.

#### La voyelle அ a

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |       |                    |        |
|----|-------|--------------------|--------|
| 1. | ammā  | <i>mère</i>        | அம்மா  |
| 2. | appā  | <i>père</i>        | அப்பா  |
| 3. | aṅṅan | <i>frère aîné</i>  | அண்ணன் |
| 4. | akkā  | <i>soeur aînée</i> | அக்கா  |

Vous trouverez, après chaque leçon, des notes sur la prononciation, la grammaire et le vocabulaire :

- Les notes sur la prononciation décrivent globalement la manière d'articuler les sons tamouls. La comparaison des sons est donnée à titre purement indicatif. La transcription que nous utilisons dans ce manuel n'est pas une transcription phonétique détaillée, mais elle est adaptée à la prononciation du tamoul parlé.
- Les notes sur la grammaire et le vocabulaire respectent l'ordre des phrases de chaque texte. Elles contiennent un maximum d'explications sur les particularités grammaticales du tamoul, à des fins strictement pédagogiques, ainsi que des traductions et des explications de mots nouveaux tamouls.

La longueur vocalique est un trait distinctif (ou pertinent) en tamoul et permet de distinguer des mots. Exemple :  $\rho a l$ , *dent* et  $\rho \bar{a} l$ , *lait*. Cette distinction n'existe pas en français.

Attention : la perception et la réalisation de la voyelle longue constituent une des difficultés dans l'acquisition du tamoul.

### **Prononciation**

Il faut bien prononcer tous les sons transcrits. Faites attention plus particulièrement aux **voyelles longues** et aux **consonnes géminées**.

Si vous n'apprenez pas un son dès la première fois, c'est normal : prenez autant de temps qu'il sera nécessaire. Apprenez chaque son exactement comme dans l'enregistrement. C'est très important pour la compréhension. Nous vous conseillons d'écouter chaque son, chaque mot plusieurs fois et de les répéter jusqu'à ce que vous soyez sûr de votre prononciation.

### Les voyelles

Il y a dix voyelles qui se divisent en deux séries : 5 voyelles brèves / 5 voyelles longues auxquelles s'ajoutent deux diphtongues **ai** et **au**.

Les voyelles longues sont indiquées par un trait horizontal au-dessus de la voyelle. Exemple : **a** brève et **ā** longue.

La voyelle brève **a**

Elle se prononce comme le **a** des mots français : *ami, café*.

La voyelle brève **e**

En début de mot, elle se prononce la plupart du temps, précédée du son [y] exprimé très légèrement : [ʏe].

Ecoutez bien les mots : *en, mon, ma, mes* et *eṅga, notre, nos*.

### Les consonnes géminées

En tamoul, pratiquement toutes les consonnes sourdes (*p, k, t, c*), à l'exception de *r* et *l*, à l'intérieur d'un mot et entre deux voyelles, sont redoublées. Une consonne géminée se distingue d'une consonne simple. Une consonne géminée est plus longue qu'une consonne simple, elle se prononce avec beaucoup d'énergie et d'insistance.

## **Grammaire et vocabulaire**

**avar** // Pronom personnel, troisième personne du singulier, en général, masculin. Attention, cette forme *avar* indique le respect, la politesse et peut être utilisée pour le masculin et le féminin.

**adu** // Pronom personnel, troisième personne du singulier, en général, neutre. Mais ce pronom *adu*, en tamoul moderne parlé est aussi employé pour le masculin et le féminin (familier).

en *Mon, ma, mes.* Forme possessive. Remarquez que en est invariable en genre et en nombre. En tamoul, la forme possessive s'accorde avec le possesseur mais pas avec l'objet possédé.

eṅga *Notre, nos.* Forme possessive pluriel, de en. Ce mot possessif est invariable en genre et en nombre.

TABLEAU DES VOYELLES			
Voyelles brèves		Voyelles longues	
அ	a	ஆ	ā
இ	i	ஈ	ī
உ	u	ஊ	ū
எ	e	ஏ	ē
ஓ	o	ஔ	ō
Diphthongues			
ஐ	aī	ஔ	au

## 2

## Leçon 2

### pāḍam reṅḍu

#### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |       |                       |
|----|-------|-----------------------|
| 1. | anda  | <i>ce, cette, ces</i> |
| 2. | avar  | <i>il (politesse)</i> |
| 3. | oru   | <i>un, une</i>        |
| 4. | tambi | <i>frère cadet</i>    |

#### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                |                                 |
|----|----------------|---------------------------------|
| 1. | anda āḷ yār ?  | <i>Qui est cet homme ?</i>      |
| 2. | adu oru ālai.  | <i>C'est une usine.</i>         |
| 3. | avan pēru ādi. | <i>Il s'appelle Adi.</i>        |
| 4. | adu en āḍu.    | <i>C'est ma chèvre.</i>         |
| 5. | ādi en tambi.  | <i>Adi est mon frère cadet.</i> |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.

#### La voyelle ஆ ā

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |      |               |        |
|----|------|---------------|--------|
| 1. | āḷ   | <i>homme</i>  | ஆள்    |
| 2. | ālai | <i>usine</i>  | ஆலை    |
| 3. | āḍu  | <i>chèvre</i> | ஆடு    |
| 4. | yār? | <i>qui ?</i>  | யார் ? |

## Prononciation

### La voyelle longue ā

Elle se prononce comme le *a* des mots français *cage*, *page*, mais plus longue encore. Pour bien prononcer ces voyelles longues, il faut les allonger le plus longtemps possible. Ecoutez bien attentivement et répétez jusqu'à ce que vous soyez sûr de les avoir bien assimilées, car cette différence entre voyelles brèves et voyelles longues est très importante pour distinguer les mots ainsi que leur sens (leçon 3).

### La voyelle brève u

Elle se prononce en général comme le *ou* des mots français *mouton*, *couteau*. Mais en fin de mot, elle se prononce à peu près comme le *eu* des mots *peu*, *feu*, etc. Ecoutez bien attentivement et répétez plusieurs fois les mots *ādu*, *cela*, *oru*, *un*, *ādu*, *chèvre*.

### Les consonnes m et n

Elles se prononcent comme en français. Il ne faut pas nasaliser la voyelle précédente comme en français. Ecoutez bien les mots *anda*, *ce*, *cette*, *tambi*, *frère cadet*, *ammā*, *mère* (leçon 1). Répétez les plusieurs fois. Par contre, en position finale des mots, la voyelle précédente peut se nasaliser. Nous le verrons plus loin.

### Les consonnes finales des mots

Toutes les consonnes en position finale des mots se prononcent. Ecoutez bien chaque consonne et articulez bien comme dans l'enregistrement.

### La voyelle brève e

Au début des mots, elle se prononce précédée du son [y] articulée légèrement : [y<sup>v</sup>e].

### Le son *āi*

Ce phonème se réalise différemment selon sa position dans le mot : en début et à l'intérieur du mot, il se prononce [āi]. Mais à la fin du mot, il peut se prononcer soit [āi], soit [a], soit [□] et ses trois formes sont courantes.

### Grammaire et vocabulaire

**anda** *Ce, cette, ces.* Adjectif démonstratif, toujours suivi d'un nom. Attention, ce mot est invariable en genre et en nombre.

**āi** *Personne, homme.*

**yār** *Qui.* Pronom interrogatif. Remarquez bien que *yār*, dans une phrase nominale, comme prédicat se trouve en général à la fin.

**adu** Pronom démonstratif, troisième personne du singulier, en général, neutre. Mais en tamoul moderne parlé, les pronoms personnels et les démonstratifs neutres sont aussi employés familièrement pour le masculin et le féminin.

**oru** Adjectif de *onnu un*. Dans la phrase 2, ce mot *oru* peut être considéré comme l'équivalent de l'article indéfini (un, une). Mais attention, en tamoul, il n'y a pas d'article obligatoire comme en français et ce mot est invariable en genre.

**ālai** *Usine*, se prononce aussi *āla*.

**avan** *Il.* Pronom personnel, troisième personne masculin singulier. Cette forme est familière ou sans respect. On n'emploie pas le pronom *avan*, *il* quand on parle de quelqu'un de plus âgé ou à qui l'on doit du respect. *avan* indique aussi la possession, équivalent de *son, sa, ses* (voir la phrase 3).



pēru	<i>Nom.</i>
ādi	<i>Adi. Nom propre masculin.</i>
en	<i>Mon, ma, mes.</i> Indique la possession, dérivé de nān, <i>je.</i> En tamoul, les mots possessifs s'accordent avec le possesseur mais pas avec l'objet possédé.
āḍu	<i>chèvre.</i>
tambi	<i>frère cadet.</i>

## Syntaxe

### Phrase 1

anda	āi	yār ?	<i>Qui est cet homme ?</i>
ce	homme	qui	

### Phrase 2

adu	oru	ālai	<i>C'est une usine.</i>
ce	une	usine	

### Phrase 3

avan	pēru	ādi	<i>Son nom est Adi. / Il s'appelle Adi.</i>
son	nom	Adi	

### Phrase 4

adu	en	āḍu	<i>C'est ma chèvre.</i>
ce	ma	chèvre	

### Phrase 5

ādi	en	tambi	<i>Adi est mon frère cadet.</i>
Adi	mon	frère cadet	

Remarque : dans les phrases 4 et 5, en est traduit respectivement par *ma* et *mon*.

### Phrase nominale

Dans les deux leçons étudiées, les énoncés se présentent sans verbe, et on les appelle des phrases nominales. Dans ces énoncés (non verbaux), le prédicat peut être un nom ou un adjectif. En général au présent dans un énoncé, qui nomme quelqu'un (c'est Jean), qui exprime une identification professionnelle (Jean est professeur) ou la qualité (Jean est gentil), le verbe *être* est absent. On appelle ce type d'énoncé équatif. Ces énoncés non verbaux ne concernent que le temps présent. Revoyez les phrases 1 à 5. A la différence du français, ces phrases n'ont pas de verbe *être*.

### **Remarques**

#### Pronoms

Les pronoms personnels en tamoul demandent une attention particulière car ils expriment une double valeur indissociable : grammaticale et culturelle. Par exemple, *avan* est grammaticalement un pronom personnel masculin singulier de la troisième personne équivalent au *il* français. En même temps sur le plan culturel, ce pronom contient une valeur de familiarité lorsqu'il est employé pour un enfant, une personne plus jeune ou de statut social inférieur mais aussi un manque de respect, s'il se réfère à quelqu'un de plus âgé ou de statut social plus élevé. Les règles d'emploi du pronom personnel sont très précises.

#### Genre

On distingue trois genres :

- masculin, qui comprend les dieux, les hommes ;
- féminin, qui comprend les déesses, les femmes ;
- neutre, pour les animaux, les objets inanimés.

Exceptions : dans le tamoul moderne parlé, on emploie le pronom personnel neutre *adu* pour le masculin, le féminin et aussi pour les dieux et les déesses. Cet emploi indique la familiarité et même quelquefois le manque de respect. Faites-y attention. Il faut toujours choisir les pronoms personnels selon le statut social de son interlocuteur ou de la personne dont on parle.

**TABLEAU DES CONSONNES**

க	ka	ம	ma
ங	ṅa	ய	ya
ச	ca	ர	ra
ஞ	ñā	ல	la
ட	ṭa	வ	va
ண	ṇa	ழ	ḷa
த	ta	ள	ḷa
ந	na	ற	ṛa
ப	pa	ன	ṇa

## 3

### Leçon 3

pāḍam mūnu

### Exercices d'application

#### 1<sup>er</sup> exercice

Les voyelles a et ā :

Ecoutez et répétez chaque paire de mots (répétez le mot dès qu'il a été prononcé).

- |    |      |                   |      |                  |
|----|------|-------------------|------|------------------|
| 1. | avi  | <i>bouillir</i>   | āvi  | <i>vapeur</i>    |
| 2. | ala  | <i>vague</i>      | āla  | <i>usine</i>     |
| 3. | paḍu | <i>se coucher</i> | pāḍu | <i>chanter</i>   |
| 4. | naḍu | <i>planter</i>    | nāḍu | <i>pays</i>      |
| 5. | mala | <i>montagne</i>   | māla | <i>guirlande</i> |

#### 2<sup>ème</sup> exercice

Construction d'une phrase nominale :

Construisez des phrases avec le pronom *avar*, *il*, *elle*, « *c'est* », avec le possessif *en*, *mon*, *ma*, *mes* et une série de noms.

Exemple :

appā      ⇨      avar en appa      *C'est mon père*

Maintenant à vous. Répondez pendant le temps de silence et corrigez votre réponse avec l'enregistrement :

- |    |         |   |                 |                              |
|----|---------|---|-----------------|------------------------------|
| 1. | ammā    | ⇒ | avar en ammā    | <i>C'est ma mère.</i>        |
| 2. | aḥḥan   |   | avar en aḥḥan   | <i>C'est mon frère aîné.</i> |
| 3. | māmā    |   | avar en māmā    | <i>C'est mon oncle.</i>      |
| 4. | naḥbar  |   | avar en naḥbar  | <i>C'est mon ami.</i>        |
| 5. | kaḥavar |   | avar en kaḥavar | <i>C'est mon mari.</i>       |

### 3<sup>ème</sup> exercice

Complétez les phrases suivantes avec *avar* ou *adu* selon les noms.

Exemples :

en appā                      ⇒      avar en appā                      *C'est mon père.*

en pēnā                      ⇒      adu en pēnā                      *C'est mon stylo.*

Maintenant à vous :

- |    |              |   |                  |                               |
|----|--------------|---|------------------|-------------------------------|
| 1. | en tāttā     | ⇒ | avar en tāttā    | <i>C'est mon grand-père.</i>  |
| 2. | en puṭtagam  |   | adu en puṭtagam  | <i>C'est mon livre.</i>       |
| 3. | en māmā      |   | avar en māmā     | <i>C'est mon oncle.</i>       |
| 4. | en mēja      |   | adu en mēja      | <i>C'est ma table.</i>        |
| 5. | en āsiriyar  |   | avar en āsiriyar | <i>C'est mon instituteur.</i> |
| 6. | en keḍlgāram |   | adu en keḍlgāram | <i>C'est ma montre.</i>       |

#### 4<sup>ème</sup> exercice

Traduisez en français les phrases suivantes.

Exemple :

adu eṅga vīḍu                      ⇨                      *C'est notre maison.*

Maintenant à vous :

- |    |                  |   |                                 |
|----|------------------|---|---------------------------------|
| 1. | avar eṅga naṅbar | ⇨ | <i>C'est notre ami.</i>         |
| 2. | avar en tambī    |   | <i>C'est mon frère cadet.</i>   |
| 3. | adu eṅga vīḍu    |   | <i>C'est notre maison.</i>      |
| 4. | adu eṅga akkā    |   | <i>C'est notre soeur aînée.</i> |
| 5. | adu eṅga aṅṅan   |   | <i>C'est notre frère aîné.</i>  |

Remarque : dans les exercices 2, 3 et 4 ci-dessus qui comprennent les énoncés du type *c'est*, le tamoul n'emploie pas le verbe *être*.

#### 5<sup>ème</sup> exercice

Les chiffres eṅga!

Écoutez et répétez les mots suivants :

- |    |       |               |     |        |             |
|----|-------|---------------|-----|--------|-------------|
| 1. | onnu  | <i>un</i>     | 6.  | āru    | <i>six</i>  |
| 2. | reṅḍu | <i>deux</i>   | 7.  | ēḷu    | <i>sept</i> |
| 3. | mūnu  | <i>trois</i>  | 8.  | eṭṭu   | <i>huit</i> |
| 4. | nālu  | <i>quatre</i> | 9.  | ombadu | <i>neuf</i> |
| 5. | aṅṅi  | <i>cinq</i>   | 10. | pattu  | <i>dix</i>  |

Maintenant, refaites ces exercices sans le manuel.



## 4

## Leçon 4

### pāḍam nālu

#### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |             |                     |
|----|-------------|---------------------|
| 1. | paḷḷikkūḍam | école               |
| 2. | periya      | grand(s), grande(s) |
| 3. | nāḍu        | pays                |
| 4. | vā          | viens               |
| 5. | vīṭṭile     | dans / à la maison  |

#### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                        |                                 |
|----|------------------------|---------------------------------|
| 1. | nī ḷṅē vā              | Tu viens ici.                   |
| 2. | ivan en tambi          | C'est mon frère cadet.          |
| 3. | en appā vīṭṭile ille   | Mon père n'est pas à la maison. |
| 4. | idu eṅga paḷḷikkūḍam   | C'est notre école.              |
| 5. | Indiyā oru periya nāḍu | L'Inde est un grand pays.       |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.

#### La voyelle இ

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |        |                |              |
|----|--------|----------------|--------------|
| 1. | ḷṅē    | ici            | இங்கே        |
| 2. | illa   | non / ne...pas | இல்ல (இல்லை) |
| 3. | ivan   | celui-ci / il  | இவன்         |
| 4. | idu    | ceci / c'est   | இது          |
| 5. | Indiyā | Inde           | இந்தியா      |



## Prononciation

### La voyelle brève *i*.

Elle se prononce comme le [i] des mots français *image*, *film*, etc.

### Les voyelles longues *ī* et *ī̄*.

Il faut les allonger le plus possible. Ecoutez attentivement chaque mot avec une voyelle longue et prononcez bien. Nous vous rappelons que la différence entre les voyelles brèves et longues est très importante en tamoul pour distinguer les mots ainsi que leur sens (leçons 3 et 6).

## Les consonnes

Il y a dans l'alphabet tamoul 18 consonnes. Il existe aussi d'autres consonnes dans le tamoul parlé (comme b, d, g, etc.) mais qui ne sont pas du tout représentées dans cet alphabet. Dans les leçons suivantes, nous expliquerons au fur et à mesure toutes les consonnes que l'on utilise dans le tamoul parlé. Vous trouverez certains sons nouveaux (t, ṇ, cc, j) dont nous expliquerons l'articulation en détail.

En tamoul, on emploie quelques signes diacritiques pour noter les différentes valeurs des voyelles et des consonnes. Par exemple, nous avons vu que la longueur vocalique est indiquée par l'adjonction d'un trait sur la voyelle. Ces signes diacritiques adaptés au système phonologique du tamoul, indiquent précisément les points d'articulation et la durée ou l'opposition entre voyelle brève et voyelle longue.

Lisez attentivement les notes explicatives pour tous les sons nouveaux. Il faut les articuler comme nous l'avons expliqué dans les notes. Nous vous conseillons vivement d'écouter avec attention toutes les consonnes, surtout celles qui sont nouvelles et de les répéter plusieurs fois jusqu'à ce que vous soyez sûr de votre prononciation.

### Les consonnes rétroflexes.

En tamoul, il y a une série de consonnes dites rétroflexes dont l'articulation se fait en touchant le palais dur avec la pointe de la langue retournée en arrière. Ces consonnes rétroflexes sont indiquées dans ce livret par un point au-dessous de la consonne :

Exemple : ṭ, ḍ, ḷ, ṇ

Ces sons sont totalement différents respectivement de t, d, l, n.

Attention, cette différence qui n'existe pas en français est importante pour distinguer les mots ainsi que leur sens.

Exemple : La consonne ɻ se prononce comme le [l] des mots *boucle*, *couvercle* mais en touchant le palais dur plus en arrière avec la pointe de la langue.

Les consonnes géminées. Il faut bien articuler les consonnes géminées (doubles : tt, pp, mm...) et insister sur le son. Nous vous rappelons que les consonnes géminées sont différentes des consonnes simples. Ecoutez bien les mots clés 1 et 5 et le mot 11a. Répétez plusieurs fois.

Le son ŋg de 11ge se prononce comme le [ŋg] des mots *mangues*, *gong*. Ecoutez et répétez plusieurs fois.

## **Grammaire et vocabulaire**

- nī      *Tu.* Pronom personnel, deuxième personne du singulier.
- iŋge    *Ici.*
- vā      *Viens.* Verbe vā, *venir* à l'impératif singulier. Cette forme est également la base de conjugaison, à laquelle s'ajoutent le suffixe du temps et la désinence personnelle.
- ivan    *Il.* Pronom personnel, troisième personne masculin singulier (familier). De plus ce pronom *ivan*, *celui-ci* indique la proximité et s'oppose à *avan*, *celui-là* éloignement par rapport à l'énonciateur (voir tableau des pronoms). Cette forme familière s'oppose à *avar* ou *avaru*, forme de politesse (respect).

- en *Mon, ma, mes.* Forme possessive invariable en genre et en nombre.
- tambɪ *Frère cadet, petit frère.*
- vīḍu *Maison.* vīḍu + lle = vīṭṭille  
vīṭṭille ou vīṭṭule ; *à la maison*
- lle *Dans, à.* Suffixe de cas appelé locatif, indique le lieu où se trouve la personne où se déroule une action.
- illa *Non, ne...pas.* Ce mot illa indique en général la négation ainsi que la non-existence (nous le verrons plus loin en détail).

Remarque : les suffixes de cas s'ajoutent toujours à la fin du nom.

## Syntaxe

### Phrase 1

nī	l̥ṅge	vā ?	<i>Tu viens ici ?</i>
tu	ici	viens	

Remarque : en général dans une phrase tamoule, le verbe se trouve à la fin.

### Phrase 2

ivan	en	tambɪ	<i>C'est mon frère cadet.</i>
il	mon	frère cadet	

### Phrase 3

en	appā	vīṭṭille	ille	<i>Mon père n'est pas à la maison.</i>
mon	père	maison-loc	pas	

Remarque : le son ḍ du mot vīḍu devient ṭṭ lorsque l'on ajoute le suffixe de cas. Ce changement du son ḍ en ṭṭ est obligatoire et il faut garder cette règle à l'esprit.

## Grammaire et vocabulaire

idu	Pronom neutre singulier. Attention, ce pronom idu est employé pour les objets à proximité du sujet parlant et s'oppose à <i>adu</i> qui est employé pour les objets lointains.
eṅga	<i>Notre, nos.</i> Forme possessive, pluriel de <i>en</i> .
paḷḷikkūḍam	<i>(L') école.</i>
indiyā	<i>Inde.</i>
oru	<i>Un, une</i> (employé comme équivalent de l'article indéfini).
periya	<i>Grand(s), grande(s).</i> Adjectif.

Attention : en tamoul, les adjectifs sont invariables en genre et en nombre et précèdent les noms.

## Syntaxe

### Phrase 4

idu eṅga paḷḷikkūḍam      *C'est notre école.*  
 ce      notre      école

### Phrase 5

indiyā oru periya nāḍu      *L'Inde est un grand pays.*  
 l'Inde      un      grand      pays

TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS					
		Singulier		Pluriel	
1 <sup>ère</sup> personne		nān	<i>je</i>	nāṅga	<i>nous</i>
2 <sup>ème</sup> personne		nī	<i>tu</i>	nīṅga	<i>vous</i>
3 <sup>ème</sup> personne					
	<b>masculin</b>				
	loin	avan avar ou avuru	<i>il</i> (familier)  <i>il</i> (politesse)	avuṅga	<i>ils</i>
	proche	ivan ivar ou ivuru	<i>il</i> (familier)  <i>il</i> (politesse)	ivuṅga	<i>ils</i>
	<b>féminin</b>				
	loin	ava(l) avar ou avuru	<i>elle</i> (familier)  <i>elle</i> (politesse) rarement utilisé	avuṅga	<i>elles</i>
	proche	iva(l) ivar ou ivuru	<i>elle</i> (familier)  <i>elle</i> (politesse) rarement utilisé	ivuṅga	<i>elles</i>
	<b>neutre</b>				
	loin	adu	<i>cela</i>	adu / aduṅga	
	proche	idu	<i>ceci</i>	idu/ iduṅga	

En général, en tamoul parlé on emploie aussi la forme neutre singulier pour le pluriel et les formes plurielles sont rarement employées.

## 5

## Leçon 5

pādam añji

### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |            |                      |
|----|------------|----------------------|
| 1. | avuṅga     | <i>ils</i>           |
| 2. | nīṅga      | <i>vous</i>          |
| 3. | nāṅga      | <i>nous</i>          |
| 4. | pārisil    | <i>à Paris</i>       |
| 5. | māṅavarga! | <i>étudiants</i>     |
| 6. | aṅṅanōḍa   | <i>du frère aîné</i> |

### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                              |   |
|----|------------------------------|---|
| 1. | nīṅga yār ?                  | <i>Qui êtes-vous ?</i>                  |
| 2. | nāṅga māṅavarga!             | <i>Nous sommes étudiants.</i>           |
| 3. | avuṅga indiyarga!            | <i>Ils sont Indiens.</i>                |
| 4. | Idu en vīḍu.                 | <i>C'est ma maison.</i>                 |
| 5. | Idu en aṅṅanōḍa paṅṅikkūḍam. | <i>C'est l'école de mon frère aîné.</i> |
| 6. | nāṅ pārisil vasikkirēn       | <i>J'habite à Paris.</i>                |
| 7. | en mā mā pirānsukkup pōrār.  | <i>Mon oncle va en France.</i>          |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.

## La voyelle ஈ ī

Ecoutez et répétez les mots suivants :

1.	ī	ஈ	<i>mouche</i>
2.	īram	ஈரம்	<i>humidité</i>
3.	vīḍu	வீடு	<i>maison</i>
4.	mīn	மீன்	<i>poisson</i>
5.	tī	தீ	<i>feu</i>

## Prononciation

### La voyelle longue ā

Elle se prononce comme le [a] des mots français *âne*, *pâte* mais encore plus longue. Ecoutez bien les mots clés 3, 4, 5 et répétez les plusieurs fois en allongeant la voyelle ā le plus possible (leçon 3).

### La voyelle longue ī

Elle se prononce comme le [i] des mots français *île*, *fil*, *fiche* mais attention, plus longue (leçon 6). Ecoutez les mots comportant la voyelle longue ī et répétez-les plusieurs fois en faisant attention à l'allongement de la voyelle.

### La consonne ṇ

Elle est dite rétroflexe et se prononce comme un [n] mais en touchant le palais dur avec la pointe de la langue tournée en arrière.

**Les consonnes d et p** : elles se prononcent comme en français.

### La consonne rétroflexe ḍ

Il faut prononcer ce son en touchant le palais dur avec la pointe de la langue tournée en arrière.

### Les consonnes finales des mots

N'oubliez pas que toutes les consonnes de fin de mot se prononcent.

## Grammaire et vocabulaire

nīṅga *Vous*. Pronom personnel deuxième personne du pluriel. Attention, cette forme de pluriel nīṅga indique le respect et s'emploie également à la deuxième personne du singulier comme en français.

yār *Qui*. Pronom interrogatif (leçon 2).

nāṅga *Nous*. Pronom personnel, première personne du pluriel.

Il faut noter qu'en tamoul il y a deux formes de pluriel de première personne :

- nām ou nāma, *nous* inclusif comprend la personne à qui on parle.
- nāṅga, *nous* exclusif qui exclut la ou les personnes à qui on parle.

### Pluriel des noms

On obtient le pluriel en ajoutant le suffixe du pluriel -ga! à la fin du nom. Exemples :

māṇavar	<i>étudiant</i>	māṇavarga!	<i>étudiants</i>
indiyar	<i>Indien</i>	indiyarga!	<i>Indiens</i>
nāy	<i>chien</i>	nāyga!	<i>chiens</i>

Attention : en tamoul parlé, l'emploi du suffixe du pluriel n'est pas courant cependant le pluriel est indiqué par le numéral ou le quantificateur qui précède le nom.

Exemples : reṇḍu nāy, *deux chiens*  
neraya puttagam, *beaucoup de livres*

avuṅga *Ils, elles* (loin). Pronom personnel troisième personne du pluriel, s'oppose à tvuṅga, *ils, elles* (proche), indique également la politesse.



idu *Ceci* (proche). Pronom personnel, troisième personne neutre, s'oppose à *adu*, *cela* (loin).

vīḍu *Maison*.

aṅṅan *Frère aîné*.

aṅṅanōḍa *Du frère aîné*. -ōḍa indique la possession.

En général, la forme génitive exprime la possession. De plus, en ajoutant le suffixe -ōḍa à la forme génitive des noms, des noms propres et des pronoms personnels, on obtient l'idée de possession, mais cette forme n'est pas obligatoire (voir les leçons suivantes pour plus de détail).

paḷḷikkūḍam *L'école*. Il n'y a pas d'article défini comme en français.

## Syntaxe

### Phrase 1

nīṅga yār ?  
vous qui

*Qui êtes-vous ?*

### Phrase 2

nāṅga māṅāvargaḷ.  
nous étudiants

*Nous sommes étudiants.*

### Phrase 3

en māmā pirānsukku p pōrār. *Mon oncle va en France.*  
mon oncle en France - dat. va il -présent

Remarque : en tamoul, le verbe se trouve à la fin de la phrase.

### Phrase 4

idu en vīḍu.  
ceci ma maison

*C'est ma maison.*

### Phrase 5

idu en aṅṅanōḍa paḷḷikkūḍam.  
ceci mon frère aîné école

*C'est l'école de mon frère aîné.*

## Grammaire et vocabulaire

nān *Je.* Pronom personnel première personne singulier.  
 pārīs *Paris.*  
 pārīsīl *A Paris.* -īl est le suffixe de cas appelé locatif. Le cas locatif indique une localisation spatiale, temporelle et le moyen, équivalent de *à, dans, en.*

vasikkirēn *J'habite.* Voir conjugaison, leçons 6 et 9.

Exemples :

pārīs	+	īl	↔	pārīsīl	<i>à Paris</i>
īndiyā	+	īl	↔	īndiyāvīl	<i>en Inde</i>
paī	+	īl	↔	paīyīl	<i>dans le sac</i>
vaṇḍi	+	īl	↔	vaṇḍiyīl	<i>en voiture</i>

māmā *Oncle maternel.*

pīrānsukku *En France.* -ukku est le suffixe de cas appelé datif. Le cas datif indique en général la destination, la direction et le mouvement vers, équivalent de *à, en.* Les suffixes de cas s'ajoutent à la fin du nom.

pōrār *Il va* (forme de politesse). Verbe pōga, *aller* (voir la conjugaison du verbe pōga dans la leçon 11).

Exemples :

pārīs	+	ukku	↔	pārīsukku	<i>à Paris</i>
madarās	+	ukku	↔	madarāsukku	<i>à Madras</i>
īndiyā	+	ukku	↔	īndiyāvukku	<i>en Inde</i>

## Syntaxe

### Phrase 6

nān	pārīsīl	vasikkirēn.	<i>J'habite à Paris.</i>
je	à Paris-loc.	habite je-présent	

### Phrase 7

en	māmā	pīrānsukku	p	pōrār.	<i>Mon oncle va en France.</i>
mon	oncle	en France	il	va	

### Phrase nominale

Dans les énoncés 1 à 5 du texte, on voit qu'il n'y a pas en tamoul d'équivalent du verbe *être*. Ces énoncés correspondent au type *c'est X* ou *je suis X* et expriment l'identification ou la qualité d'une entité et ne concernent que le moment présent (leçon 2). Dans ces énoncés le prédicat peut être un nom ou un adjectif. Exemple :

nīṅga            yār ?

vous        qui

*Qui êtes-vous ?*

nāṅga            māṅavargal.

nous            étudiants

*Nous sommes étudiants.*

## **L'écriture tamoule**

L'écriture tamoul est un système semi-syllabique qui s'écrit de gauche à droite et qui ne comporte pas de distinction entre majuscule et minuscule. L'écriture tamoule moderne comprend dix voyelles, deux diphtongues et dix-huit consonnes.

L'ordre alphabétique tamoul est différent de celui de l'alphabet latin : dans la tradition tamoule, on présente d'abord les voyelles, ensuite les consonnes dans deux tableaux distincts (p. 5 et p. 11)

Les voyelles sont appelées *uyireluttu* (lettre de souffle, la voyelle représente le souffle) et les consonnes, *meyyeluttu* (lettre du corps, la consonne représente le corps).

### Les voyelles

Pour chaque lettre, commencez au numéro 0 et suivez les flèches. Ecrivez chaque lettre plusieurs fois sur une feuille séparée.

Les voyelles que nous donnons ici ne s'écrivent qu'en début de mot.

La voyelle brève அ a se prononce comme le [a] de *ami*, *café*, *avril* (leçon 1).



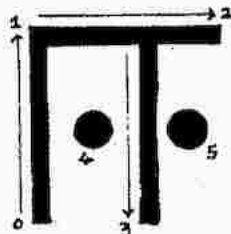
La voyelle longue  $\bar{a}$  se prononce comme le [a] de *pâte*, *cage* mais encore plus longue (leçon 2).



La voyelle brève  $i$  se prononce comme le [i] de *ici*, *il* (leçon 4).



La voyelle longue  $\bar{i}$  se prononce comme le [i] de *fille*, *rive* mais encore plus longue (leçon 5).





## 6

## Leçon 6

pāḍam āru

## Exercices d'application

### 1<sup>er</sup> exercice

Les voyelles *a* et *ā* :

Ecoutez et répétez chaque mot en faisant attention à l'allongement de la voyelle :

- |    |       |                   |       |                   |
|----|-------|-------------------|-------|-------------------|
| 1. | avi   | <i>bouillir</i>   | āvi   | <i>vapeur</i>     |
| 2. | alai  | <i>vague</i>      | ālai  | <i>usine</i>      |
| 3. | pattī | <i>bavard (e)</i> | pāttī | <i>grand-mère</i> |
| 4. | kattū | <i>attacher</i>   | kāttū | <i>montrer</i>    |
| 5. | pattu | <i>dix</i>        | pāttu | <i>attention</i>  |

### 2<sup>ème</sup> exercice

Les voyelles *i* et *ī*

Ecoutez et répétez les mots suivants en faisant attention à l'allongement de la voyelle :

- |    |       |                 |       |                             |
|----|-------|-----------------|-------|-----------------------------|
| 1. | vidi  | <i>destin</i>   | vīdi  | <i>rue</i>                  |
| 2. | vidu  | <i>laisser</i>  | vīdu  | <i>maison</i>               |
| 3. | tīji  | <i>entasser</i> | tīji  | <i>nourriture (animaux)</i> |
| 4. | tīttu | <i>gronder</i>  | tīttu | <i>aiguiser</i>             |
| 5. | sīttu | <i>moineau</i>  | sīttu | <i>carte à jouer</i>        |

### 3<sup>e</sup>me exercice

Les consonnes. Ecoutez et répétez les mots suivants.

Attention : toutes les consonnes d'un mot se prononcent, il faut insister sur les consonnes doubles :

- |            |             |             |                  |
|------------|-------------|-------------|------------------|
| 1. ammā    | mère        | 5. yār      | qui              |
| 2. appā    | père        | 6. lṅgē     | ici              |
| 3. tambī   | frère cadet | 7. puttagam | livre            |
| 4. kaṇavar | mari, époux | 8. kaṇṇāḍi  | miroir, lunettes |

### 4<sup>e</sup>me exercice

Traduisez en tamoul les phrases suivantes :

- |                           |   |                   |
|---------------------------|---|-------------------|
| 1. C'est mon père.        | ↔ | avar en appā.     |
| 2. C'est ma mère.         |   | avar en ammā.     |
| 3. C'est ma soeur aînée.  |   | adu en akkā.      |
| 4. C'est mon frère cadet. |   | avan en tambī.    |
| 5. C'est mon ami.         |   | avan en śhēgīdan. |

### 5<sup>e</sup>me exercice

Traduisez en tamoul les phrases suivantes en employant adu *cela*, *c'est* :

- |                      |   |                   |
|----------------------|---|-------------------|
| 1. C'est un livre.   | ↔ | adu oru puttagam. |
| 2. C'est un stylo.   |   | adu oru pēnā.     |
| 3. C'est une maison. |   | adu oru vīḍu.     |
| 4. C'est un chien.   |   | adu oru nāy.      |
| 5. C'est un boeuf.   |   | adu oru māḍu.     |

Remarque : le mot oru est traduit en français soit par *un*, soit par *une*.

### 6<sup>me</sup> exercice

Traduisez en français les phrases suivantes :

1. idu en paḷḷikkūḍam.      ⇨      *C'est mon école.*
2. idu eṅga vīḍu.      *C'est notre maison.*
3. idu en saṭṭe.      *C'est ma chemise.*
4. idu en pensil.      *C'est mon crayon.*
5. idu uṅga koḍe.      *C'est votre parapluie.*

### 7<sup>me</sup> exercice

Répondez en tamoul à la question *Idu enna ? qu'est-ce que c'est ?*, en utilisant les mots donnés :

Exemple :

Idu enna ? oru kār    *une voiture*    ⇨    idu oru kār.    *C'est une voiture.*

Maintenant à vous :

1. oru taṭṭu    *une assiette*    ⇨    idu oru taṭṭu.    *C'est une assiette.*
2. oru maram    *un arbre*    idu oru maram.    *C'est un arbre.*
3. oru nākkāḷi    *une chaise*    idu oru nākkāḷi.    *C'est une chaise.*
4. oru mēje    *une table*    idu oru mēje.    *C'est une table.*
5. oru karaṇḍi    *une cuillère*    idu oru karaṇḍi.    *C'est une cuillère.*

Remarque : dans les exercices 4 à 7, nous avons des énoncés non verbaux du type *c'est X* où il n'y a pas d'équivalent du verbe *être*.



8<sup>ème</sup> exercice

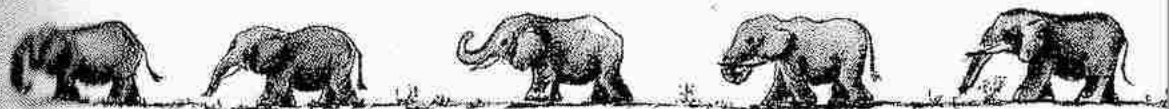
## ◆ Conjugaison

Conjuguiez au présent le verbe *irukka être*.  
*iru* est le radical. La base de conjugaison est aussi la forme de l'impératif singulier.

Ecoutez et répétez :

- |    |                   |   |                                 |
|----|-------------------|---|---------------------------------|
| 1. | nān irukkrēn      | ↔ | <i>je suis</i>                  |
| 2. | nī irukkire       |   | <i>tu es</i>                    |
| 3. | avan irukkrān     |   | <i>il est (familier)</i>        |
| 4. | ava irukkrā       |   | <i>elle est (familier)</i>      |
| 5. | avuru irukkrāru   |   | <i>il, elle est (politesse)</i> |
| 6. | nānga irukkrōm    |   | <i>nous sommes</i>              |
| 7. | nīnga irukkrīnga  |   | <i>vous êtes</i>                |
| 8. | avuṅga irukkrāṅga |   | <i>ils sont</i>                 |

Maintenant refaites ces exercices sans le manuel.



## 7

## Leçon 7

pāḍam ēḷu

### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |            |                |
|----|------------|----------------|
| 1. | madarāsile | à Madras       |
| 2. | irukkirēn  | je suis        |
| 3. | naṅbargaḷ  | amis           |
| 4. | tambiyōḍa  | du frère cadet |
| 5. | pēnā       | stylo          |

### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                                   |                                    |
|----|-----------------------------------|------------------------------------|
| 1. | nān madarāsile irukkirēn.         | Je suis à Madras.                  |
| 2. | en naṅbargaḷ vīṭṭile irukkirāṅga. | Mes amis sont à la maison.         |
| 3. | avuṅga eṅ āsiriyaḡaḷ.             | Ce sont mes enseignants.           |
| 4. | ivuṅga eṅgaḷōḍa naṅbargaḷ.        | Ce sont nos amis.                  |
| 5. | idu en tambiyōḍa puttagam.        | C'est le livre de mon frère cadet. |
| 6. | en pēnā eṅgē irukkudu ?           | Où est mon stylo ?                 |
| 7. | ava laṅḍanukku pōrā.              | Elle va à Londres.                 |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.

## La voyelle *உ* u

Ecoutez et répétez les mots suivants :

1.	uppu	உப்பு	<i>sel</i>
2.	ulagam	உலகம்	<i>monde</i>
3.	puttagam	புத்தகம்	<i>livre</i>
4.	kuḍumbam	குடும்பம்	<i>famille</i>
5.	muṭṭa	முட்ட (முட்டை)	<i>oeuf</i>
6.	mugam	முகம்	<i>visage</i>

## Prononciation

### Les voyelles longues

Elles sont indiquées par un trait horizontal au dessus de la voyelle : ā, ī, ū, ē, ō.

Il faut les allonger le plus possible. Ecoutez bien attentivement les mots avec des voyelles longues et répétez-les plusieurs fois jusqu'à ce que vous soyez sûr de les avoir bien apprises.

### Les consonnes rétroflexes

Elles sont indiquées par un point au-dessous de la consonne : ṭ, ḍ, ṇ, ṣ.  
Ces sons se prononcent en touchant le palais dur avec la pointe de la langue tournée en arrière.

### Les consonnes géminées ou doubles :

kk, cc, tt, pp, mm, ll, vv, nn.

Les consonnes géminées se trouvent toujours et uniquement à l'intérieur des mots.

Exemples :

irukkīrēn	<i>je suis</i>	uppu	<i>sel</i>
vīṭṭile	<i>à la maison</i>	muṭṭe	<i>oeuf</i>
puttagam	<i>livre</i>		

**La consonne r**

Elle se prononce comme [r] légèrement roulé.

**Les consonnes m et n**

Elles se trouvent au début, à l'intérieur et à la fin des mots. Il ne faut pas nasaliser les voyelles qui les précèdent comme en français.

Exemples :

naṅbargaḷ	<i>amis</i>
tambiyōḍa	<i>du frère cadet</i>
nān	<i>je</i>
en	<i>mon, ma, mes</i>
ulagam	<i>monde</i>
puttagam	<i>livre</i>

**La consonne s**

Elle se prononce comme le son [ss] des mots français *vaisselle*, *coussin*.

**La consonne v**

Elle se prononce comme le son [v] français mais en moins fort, la lèvre inférieure s'approche des incisives supérieures mais ne les touche pas. Ecoutez bien les mots *vīḍu maison*, *ava elle*.

**Grammaire et vocabulaire**

-ile *Dans, à, en*. Suffixe de cas appelé locatif, indique une localisation spatial, temporelle et le moyen.

Attention : cette forme -ile est une variante de -il (leçon 5).  
L'une ou l'autre est utilisée couramment.

Exemples :	madarās	↔	madarāsile	<i>à Madras</i>
	vīḍu	↔	vīṭtil	<i>à la maison</i>

irukkirēn *Je suis.* Verbe *irukka, être* (leçon 6, conjugaison)  
 Un verbe conjugué est formé de trois éléments : du radical, du suffixe de temps et de la désinence personnelle, qui indique le genre et le nombre. Un verbe conjugué s'accorde en général avec le sujet.

Exemples :	<i>irukka</i>	↔	<i>être</i>	forme infinitive
	<i>iru</i>	↔		radical
	<i>iru + kkir + ēn</i>	↔	<i>je suis</i>	forme conjuguée

Le suffixe de temps *-kkir-* marque le présent.

La désinence personnelle *-ēn* indique la première personne du singulier *je*. Les désinences personnelles indiquent le genre et le nombre. Elles sont les mêmes pour tous les verbes mais le suffixe de temps (passé, présent, futur) varie selon les verbes.

Remarque : pour chaque verbe il faut retenir deux formes : (1) le radical ou la base de conjugaison, (2) l'infinitif. A la base de conjugaison s'ajoute le suffixe de temps (passé, présent et futur) et la désinence personnelle. Cet ordre est strict (p 49, tableau des désinences personnelles). L'impératif singulier est identique, dans presque tous les cas, à la base de conjugaison. Pour former l'impératif pluriel, on ajoute la marque de pluriel *-ṅga* à la base de conjugaison.

Exemples :

<i>ōḍu</i>	↔	<i>ōḍu!</i>	<i>cours !</i>
<i>ōḍu-ṅga</i>	↔	<i>ōḍuṅgal</i>	<i>courez !</i>

## Syntaxe

### Phrase 1

*nān madarāsle irukkirēn.*  
 je madras -loc je suis

*Je suis à Madras.*

## Grammaire et vocabulaire

- en *Mon, ma, mes.* Forme possessive.  
C'est le pronom personnel *nān*, *je* qui devient *en* au cas génitif (voir le tableau de la leçon 7).
- naṅbargaḷ *Amis.* On obtient le pluriel des noms en ajoutant le suffixe *-gaḷ* à la fin des mots. Mais en tamoul parlé l'emploi du suffixe de pluriel n'est pas obligatoire.
- vīḍu *Maison.*
- irukkirāṅga *Ils sont.* Attention à la conjugaison :  
*iru+kkir+āṅga* où la désinence personnelle *āṅga* indique la troisième personne du pluriel, masculin ou féminin, et s'accorde avec le sujet (phrase 2).

vīḍu + *ile* ⇨ *vīḥile* à la maison (cas locatif).

**Attention :** -ḍ de *vīḍu* devient ḥ à la forme oblique de *vīḥile* au cas locatif.

Tous les noms se terminant par *-ḍu* changent en *-ḥ* à la forme oblique lorsqu'on leur ajoute le suffixe de cas. Mais tous les noms et pronoms ne changent pas à la forme oblique.

Exemple :

*madrās* + *il* ⇨ *madrāsil*, à Madras.

*avuṅga* *Ils.* Pronom personnel, troisième personne du pluriel (lointain), s'oppose à *ivuṅga*, *ils* (proximité).

*āsiriyaṛ* *Enseignant.*

*āsiriyaṛ* + *gaḷ* ⇨ *āsiriyaṛgaḷ*, enseignants

*eṅgaḷōḍa* *Notre, nos.* Forme possessive, équivalent de *eṅga*, *notre, nos.* On peut employer indifféremment l'un ou l'autre (leçons 4, 5).

*naṅbar* *Ami.* *naṅbar* + *-gaḷ* ⇨ *naṅbargaḷ*, amis

**Remarque :** pour former le pluriel des noms on ajoute le suffixe du pluriel *-gaḷ* au nom.

idu	<i>Ceci.</i> Pronom personnel, troisième personne du singulier neutre. Il s'emploie pour désigner une personne ou un objet qui se trouve à proximité et s'oppose à <i>adu cela</i> , qui indique une personne ou un objet lointain.
tambi	<i>Frère cadet.</i>
tamblyōḍa	<i>Du frère cadet.</i>
puṭṭagam	<i>Livre.</i> Nom neutre.

## Syntaxe

### Phrase 2

en	naṇbargaḷ	vīṭṭile	irukkīrāṅga.	<i>Mes amis sont à la maison.</i>
mes	amis	à la maison -loc	ils sont -présent	

### Remarque :

- Le verbe se trouve à la fin et s'accorde avec le sujet. Les énoncés 1 et 2 contiennent le verbe *irukka*, *être* contrairement aux énoncés non verbaux étudiés auparavant. Dans 1 et 2, le verbe *irukka*, *être* est obligatoire car il indique l'existence de quelqu'un ou de quelque chose dans un lieu. Ce type d'énoncé est appelé existentiel et situatif (par exemple : *il y a des éléphants en Inde*, *le livre est dans le cartable*). Il comporte un lieu marqué au cas locatif et le verbe *irukka être*.
- En tamoul il n'y a pas d'article comme en français.

### Phrase 3

avuṅga	en	āsiriyargaḷ	<i>Ils sont mes enseignants.</i>
ils	mes	enseignants	

Il n'y a pas de verbe *être* comme dans la phrase française. En tamoul, des phrases dites nominales sont sans verbe (leçons 2, 4).

### Phrase 4

ivuṅga	eṅgaḷōḍa	naṇbargaḷ	<i>Ce sont nos amis.</i>
ils	nos	amis	

### Phrase 5

idu	en	tamblyōḍa	puṭṭagam	<i>C'est le livre de mon frère cadet.</i>
ceci	mon	frère cadet de	livre	

## Grammaire et vocabulaire

pēnā	<i>Stylo.</i> Nom neutre.
eṅgē	<i>Où ?</i> Pronom interrogatif
lrukkudu	<i>C'est.</i> Verbe lrukkā, être conjugué au présent, à la troisième personne neutre singulier.
ava(!)	<i>Elle.</i> Pronom personnel, troisième personne féminin singulier (lointain), s'oppose à iva(!), elle (proximité).
laṅḍan	<i>Londres.</i> laṅḍan + ukku ⇨ laṅḍanukku à Londres. -ukku suffixe de cas datif indique ici la destination à (leçon 5).
pōrā(!)	<i>Elle va.</i> Verbe pōga, aller conjugué à la troisième personne féminin singulier (leçon 11).

- ♦ **Conjugaison** du verbe pōga, aller : pō + r + ā(!)  
 ⇨ radical + suffixe de temps (présent) + désinence personnelle

Remarque : dans les exemples ci-dessus l'élément (!) mis entre parenthèses ne se prononce pas mais fait partie du mot. Le (!) apparaît lorsqu'on ajoute un suffixe de cas ou un interrogatif.

## Syntaxe

### Phrase 6

en	pēnā	eṅgē	lrukkudu	<i>Où est mon stylo ?</i>
mon	stylo	où	est -présent neutre	

### Phrase 7

ava	laṅḍanukkup	pōrā	<i>Elle va à Londres.</i>
elle	à Londres -datif	va -présent	

Remarque : le verbe pōrā *elle va*, se trouve à la fin de la phrase.



## Les pronoms personnels

**TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS  
ET DES FORMES OBLIQUES**

nān	<i>je</i>	↔	en-	<i>mon, ma, mes</i>
nī	<i>tu</i>	↔	un-	<i>ton, ta, tes</i>
avan	<i>il</i>	↔	avan-	<i>son, sa, ses</i>
ava (!)	<i>elle</i>	↔	ava (!)-	<i>son, sa, ses</i>
avar avuru	<i>il, elle</i>	↔	avar- avuru-	<i>son, sa, ses</i>
nāṅga(!)	<i>nous</i>	↔	eṅga(!)-	<i>notre, nos</i>
nīṅga(!)	<i>vous</i>	↔	uṅga(!)-	<i>votre, vos</i>
avuṅga(!)	<i>ils</i>	↔	avuṅga(!)-	<i>leur(s)</i>

Remarque : tous les pronoms donnés à gauche sont à la forme nominative. En tamoul le nominatif n'a aucun morphème spécifique contrairement aux autres cas. Les pronoms en fonction "sujet" sont au cas nominatif.

Exemple :

nāṅga laṅḍanukku pōrōm. ↔ *Nous allons à Londres.*

Les suffixes de cas ne s'ajoutent pas à la forme nominative mais à la forme oblique donnée à droite du tableau ci-dessus. Dans certains cas la formation de la forme oblique entraîne un changement, sauf pour les pronoms personnels de troisième personne où les formes nominatives et obliques sont identiques. La forme oblique des pronoms correspond au génitif qui indique la possession, comme l'indique la dernière colonne du tableau ci-dessus.

Exemple :

idu en puttagam. ↪ *C'est mon livre.*

L'élément (i) mis entre parenthèses ne se prononce pas mais fait partie du mot. Le (i) apparaît lorsqu'on ajoute un suffixe de cas ou interrogatif.

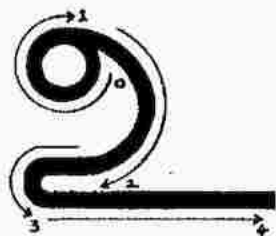
## L'écriture tamoule

### Les voyelles

Pour chaque lettre, commencez au numéro 0 et suivez les flèches. Ecrivez chaque lettre plusieurs fois sur une feuille séparée.

Les voyelles que nous donnons ici ne s'écrivent qu'en début de mot.

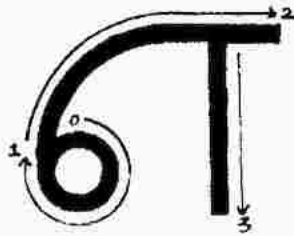
La voyelle brève **உ** u se prononce au début des mots comme le [ou] de *mouton*, *outil*. A la fin et à l'intérieur des mots, elle se prononce comme le [eu] de *peu*, *feu* (leçons 4, 7).



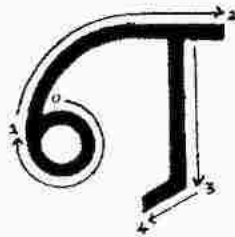
La voyelle longue **ஊ** ū se prononce comme le [ou] de *août*, *journal* mais encore plus longue (leçon 8). Ecrivez d'abord la voyelle brève u et ajoutez ensuite ஊ.



La voyelle brève ए e se prononce précédée du son [y] articulée légèrement [y<sup>h</sup>e] (leçon 10).



La voyelle longue ए ē se prononce comme le [e] de *nez, les* mais encore plus longue (leçon 11).



## Les mots-clés

Écoutez et répétez les mots suivants :

- |    |          |                   |
|----|----------|-------------------|
| 1. | ennā     | <i>quoi</i>       |
| 2. | ippō     | <i>maintenant</i> |
| 3. | nagaram  | <i>ville</i>      |
| 4. | pāttēn   | <i>j'ai vu</i>    |
| 5. | ḍellyile | <i>à Delhi</i>    |

## Le texte

Écoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                             |                                      |
|----|-----------------------------|--------------------------------------|
| 1. | uṅga pēru ennā ?            | <i>Quel est votre nom ?</i>          |
| 2. | un vīḍu eṅgē irukkudu ?     | <i>Où est ta maison ?</i>            |
| 3. | avan eṅgē vasikkirān ?      | <i>Où est-ce qu'il habite ?</i>      |
| 4. | nētti en aṅṅane pāttēn.     | <i>Hier, j'ai vu mon frère aîné.</i> |
| 5. | Sennai oru perlya nagaram.  | <i>Madras est une grande ville.</i>  |
| 6. | avar ippō ḍellyile irukkār. | <i>Maintenant, il est à Delhi.</i>   |

Écoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.

## La voyelle ஊ ū

Écoutez et répétez les mots suivants :

- |    |       |                |                 |
|----|-------|----------------|-----------------|
| 1. | ūsi   | ஊசி            | <i>aiguille</i> |
| 2. | mūṭṭa | மூட்ட (மூட்டை) | <i>bagage</i>   |
| 3. | nūl   | நூல்           | <i>fil</i>      |
| 4. | pū    | பூ             | <i>fleur</i>    |

## Prononciation

### La voyelle e

Au début des mots, elle se prononce précédée du son [y] articulé légèrement [ye].

### Les consonnes rétroflexes t, d

Ces sons se prononcent en touchant le palais dur avec la pointe de la langue tournée en arrière.

### Le son -ng

Il se prononce comme le [ng] des mots *mangue, gong*. Ecoutez bien les mots suivants et répétez-les : uṅga, *vo*tre, eṅgē, où, avuṅga, *ils*. La consonne ṅ est toujours suivie de g.

### La voyelle longue ū

Elle se prononce comme le [ou] de *journal, tous*, mais encore plus longue. Ecoutez bien les mots à voyelles ū et répétez-les plusieurs fois.

### La consonne l

Elle se prononce comme le [l] des mots français *le, blanc*.

Par contre, la consonne doublée ll se prononce avec beaucoup d'insistance. Ecoutez bien le mot *ḍellylle, à Delhi* et répétez-le plusieurs fois jusqu'à ce que vous soyez sûr de votre prononciation.

## Grammaire et vocabulaire

uṅga	<i>Vo</i> tre. Forme possessive. La forme génitive du pronom personnel nīṅga, <i>vous</i> indique la possession. Le génitif et la forme oblique des pronoms sont identiques (leçon 7).
pēru	<i>Nom</i> .
enna	<i>Quoi, que, quel</i> . Mot interrogatif.
un	<i>Ton, ta, tes</i> . Forme possessive, génitif du pronom personnel nī, <i>tu</i> . Ce mot un est invariable en genre et en nombre.
eṅgē	<i>Où</i> . Mot interrogatif.

- irukkudu C'est. Verbe irukka, être conjugué au présent à la troisième personne neutre singulier.  
 iru + kk + udu ⇨ irukkudu, c'est  
 être + présent + désinence personnelle neutre singulier
- irukku est une autre variante de irukkudu. On emploie ces deux formes indifféremment (leçon 6). Cet énoncé comme le 6, dit existentiel et situatif, contient le verbe irukka, être. Le verbe se trouve à la fin et s'accorde avec le sujet. Dans 1 et 6 le verbe irukka, être est obligatoire et comporte un lieu marqué au cas locatif car ils indiquent l'existence de quelqu'un ou de quelque chose dans un lieu (leçon 7).
- avan II. Pronom personnel, troisième personne du singulier (lointain) s'oppose à ivan, il (proximité).  
Attention : ces pronoms s'opposent à avar et ivar qui marquent le respect (leçon 4, les pronoms personnels).
- vasikkirān Il habite. Verbe vasikka, habiter à la troisième personne masculin singulier (leçon 9, conjugaison du verbe vasikka).  
 vasi + kkir + ān ⇨ vasikkirān il habite.  
 habiter + présent + désinence personnelle, troisième personne masculin singulier.
- nētti Hier.
- aṇṇan Frère aîné. aṇṇane, frère aîné au cas accusatif, indique le complément d'objet direct.
- e Suffixe du cas accusatif, indique le complément d'objet direct. Attention en tamoul écrit l'accusatif est désigné par le suffixe -ai et il se réalise en tamoul parlé soit en -e soit en -a. Les suffixes de cas s'ajoutent toujours à la forme oblique. Certains noms sont modifiés à la forme oblique lorsqu'on leur ajoute les suffixes de cas. Nous l'expliquerons chaque fois que cela sera nécessaire.
- pāttēn J'ai vu. Verbe pākka (infinitif), voir, rencontrer, conjugué au passé.  
 pā + tt + ēn ⇨ pāttēn, j'ai vu.  
 radical + suff. passé + désinence personnelle (leçon 17).

sennai	<i>Madras</i> . Deux mots désignent Madras : sennai et madarās.
oru	<i>Un, une</i> (leçon 2).
periya	<i>Grand(s), grande(s)</i> .
	<b>Attention</b> : les adjectifs sont invariables en genre et en nombre et précèdent les noms qu'ils qualifient.
nagaram	<i>Ville</i> .

## Syntaxe

### Phrase 1

uṅga	pēru	enna ?	<i>Quel est votre nom ?</i>
votre	nom	quel	

### Remarque :

- C'est une phrase nominale sans l'équivalent du verbe *être*.
- Le mot interrogatif *enna, quoi, quel* se trouve à la fin de la phrase.

### Phrase 2

un vīḍu	eṅgē	lrukkuddu.	<i>Où est ta maison ?</i>
ta maison.	où	c'est. -présent neutre.	

### Phrase 3

avan	eṅgē	vasikkirān?	<i>Où habite-t-il ?</i>
il	où	il habite -présent masc.	

### Phrase 4

nētti en	aṅṅane	pāttēn.	<i>Hier, j'ai vu mon frère aîné.</i>
hier mon.	frère aîné -acc.	j'ai vu -passé	

### Phrase 5

sennai	oru	periya	nagaram.	<i>Madras est une grande ville.</i>
Madras	une	grande	ville	

- Remarque :**
- l'adjectif *periya, grande* précède le nom.
  - il n'y a pas de verbe.

## Grammaire et vocabulaire

avar	Il. Pronom personnel troisième personne masculin singulier (lointain, respect) (leçon 4).
ippō	<i>Maintenant.</i>
ḍelli	<i>Delhi.</i> ḍelli + lle ⇨ ḍellylle à Delhi (cas locatif).
irukkār	<i>Il est.</i> Variante de irukkirār, <i>il est</i> (leçon 6). On peut employer l'un ou l'autre indifféremment. iru + kk + ār ⇨ irukkār, <i>il est</i> radical + suff. présent + désinence personnelle

Remarque sur la liaison : entre les deux voyelles i du mot ḍelli et du suffixe locatif -lle, on ajoute le son [y].

Exemples :

ḍelli	<i>Delhi :</i>	ḍelli + lle	⇨	ḍellylle	<i>à Delhi</i>
vaḷi	<i>chemin :</i>	vaḷi + lle	⇨	vaḷyille	<i>sur le chemin</i>
alamāri	<i>armoire :</i>	alamāri + lle	⇨	alamāryille	<i>dans l'armoire</i>

Remarque : l'ordre des mots dans un énoncé est relativement fixe. Le sujet est en tête et le verbe à la fin. Dans les énoncés non verbaux, c'est le nom ou l'adjectif qui se trouve à la fin en fonction de prédicat. Les compléments se placent entre le sujet et le verbe mais toujours près du verbe. Consultez les énoncés 2, 3, 4 et 6.

## Syntaxe

### Phrase 6

avar	ippō	ḍellylle	irukkār	<i>Maintenant, il est à Delhi.</i>
il	maintenant	à Delhi	il est -présent	

Remarque : dans la phrase 6 le verbe conjugué irukkār, *il est* est obligatoire. Ce type de phrase dite existentielle et situative permet de situer l'existence de quelqu'un ou de quelque chose dans un endroit. Ces phrases sont différentes de la phrase 5 qui permet d'identifier sennal comme une grande ville.



## Tableau

A chaque pronom personnel sujet correspond une désinence personnelle. Elle se trouve à la fin des verbes conjugués à l'affirmatif. Si le verbe est à la forme interrogative, la désinence personnelle est suivie du suffixe interrogatif. La désinence personnelle indique le genre et le nombre et s'accorde avec le sujet.

Verbe conjugué : radical + suffixe de temps + désinence personnelle.

### TABLEAU DES DÉSINENCES PERSONNELLES

nān	<i>je</i>	⇨	...-ēn
nī	<i>tu</i>	⇨	...-a ou ...-e
avan / ivan	<i>il</i>	⇨	...-ān
ava(!) / lva(!)	<i>elle</i>	⇨	...-ā(!)
avar / avaru / avuru	<i>il, elle</i>	⇨	...-ār ou ...-āru
nānga(!)	<i>nous</i>	⇨	...-ōm
nīnga(!)	<i>vous</i>	⇨	...-īnga(!)
avuंगा(!)	<i>ils</i>	⇨	...-ānga(!)

## L'écriture tamoule

La diphtongue ஐ ai se prononce comme le [ai] des mots *maillot*, *caille* (leçon 16). Cette diphtongue, bien que classée dans l'alphabet traditionnel avec les voyelles, se prononce souvent [ay] qui s'écrit அய்.



La voyelle brève ஒ o se prononce comme le [o] des mots *objet*, *honneur* (leçon 13).



La voyelle longue ஓ ō se prononce comme dans les mots *dôme*, *mot*, mais encore plus longue.



La diphtongue ஓள au se prononce [av]. Cette diphtongue se trouve dans le système alphabétique tamoul traditionnel avec les voyelles. Elle s'écrit aussi அவ் et elle est rarement utilisée.



1<sup>er</sup> exercice

Les voyelles u et ū

Ecoutez et répétez les mots suivants en faisant attention à l'allongement de la voyelle. N'oublions pas que la voyelle u se prononce comme le [ou] des mots *outil, couteau*.

- |          |                                |       |                          |
|----------|--------------------------------|-------|--------------------------|
| 1. kuṇḍu | <i>bombe</i>                   | kūṇḍu | <i>cage</i>              |
| 2. kuttu | <i>donner un coup de poing</i> | kūttu | <i>danse folklorique</i> |
| 3. muṭṭe | <i>oeuf</i>                    | mūṭṭe | <i>bagage</i>            |

2<sup>ème</sup> exercice

Les consonnes d et ḍ

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |         |                 |            |                |
|---------|-----------------|------------|----------------|
| 1. aḍu  | <i>cela, ça</i> | 4. koḍḍi   | <i>drapeau</i> |
| 2. āḍu  | <i>chèvre</i>   | 5. tēḍi    | <i>date</i>    |
| 3. kāḍu | <i>oreille</i>  | 6. poḍḍave | <i>sari</i>    |

3<sup>ème</sup> exercice

Les consonnes géminées

Ecoutez et répétez les mots suivants. Marquez bien le redoublement de la consonne.

- |          |                    |                |                   |
|----------|--------------------|----------------|-------------------|
| 1. akkā  | <i>soeur aînée</i> | 5. pattu       | <i>dix</i>        |
| 2. aṇṇan | <i>frère aîné</i>  | 6. pāṭṭi       | <i>grand-mère</i> |
| 3. uppu  | <i>sel</i>         | 7. paḷḷikkūḍam | <i>école</i>      |
| 4. saṭṭe | <i>chemise</i>     | 8. bomme       | <i>poupée</i>     |

4<sup>ème</sup> exercice

Traduisez en tamoul les phrases suivantes en employant les pronoms personnels :

- Exemple : *Je suis avocat.* ⇨ nān vakkīl.
1. *Il est médecin.* ⇨ avuru ḍāḱṭar.
  2. *Vous êtes instituteur.* nīṅga āsṭriyar.
  3. *Elle est Française.* ava franc peṅ.
  4. *Il est Indien.* avan Indiyar.
  5. *Nous sommes Tamouls.* nāṅga! fami!arga!.

5<sup>ème</sup> exercice

Traduisez en français les phrases suivantes :

- Exemple : adu en puttagam ⇨ *C'est mon livre.*
1. avar en ammā. ⇨ *C'est ma mère.*
  2. avan en tambī. *C'est mon frère cadet.*
  3. adu en saṭṭe. *C'est ma chemise.*
  4. ava en taṅge. *C'est ma soeur cadette.*
  5. avuru en ḍāḱṭar. *C'est mon médecin.*
  6. avuṅga en sinēgīdaruṅga. *Ce sont mes amis.*

Remarque : dans les exercices 4 et 5, le verbe *être* est absent en tamoul. Comme nous l'avons mentionné plus haut (leçon 8) ces énoncés équatifs permettent d'identifier un individu comme *médecin*, *enseignant*, *Française* ou un objet comme *ma chemise* etc. Faites-y attention.

6<sup>ème</sup> exercice

Traduisez en français les phrases suivantes :

- |    |                     |   |                                    |
|----|---------------------|---|------------------------------------|
| 1. | uṅga pēru enna ?    | ⇒ | <i>Comment vous appelez-vous ?</i> |
| 2. | en pēru sivam.      |   | <i>Je m'appelle Sivam.</i>         |
| 3. | avuru pēru enna ?   |   | <i>Comment s'appelle-t-il ?</i>    |
| 4. | avuru pēru ānandan. |   | <i>Il s'appelle Anandan.</i>       |
| 5. | ava pēru enna ?     |   | <i>Comment s'appelle-t-elle ?</i>  |
| 6. | ava pēru kalā.      |   | <i>Elle s'appelle Kalā.</i>        |
| 7. | un pēru enna ?      |   | <i>Comment t'appelles-tu ?</i>     |
| 8. | en pēru kumār.      |   | <i>Je m'appelle Kumar.</i>         |

7<sup>ème</sup> exercice

## ♦ Conjugaison

Conjuguez au présent le verbe *vasikka*.

*vasi* est la base de conjugaison (ou le radical) du verbe *vasikka*, *habiter* (infinitif). Pour chaque verbe il faut connaître l'infinitif et la base de conjugaison qui est aussi le radical.

Ecoutez et répétez :

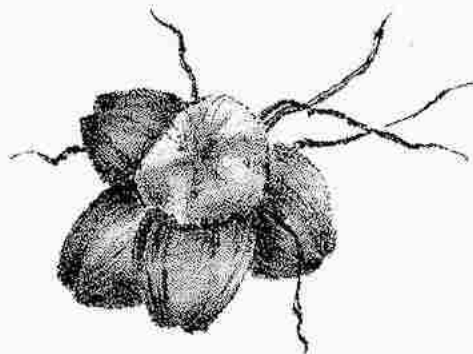
- |    |                     |   |                                    |
|----|---------------------|---|------------------------------------|
| 1. | nān vasikkirēn      | ⇒ | <i>j'habite</i>                    |
| 2. | nī vasikkire        |   | <i>tu habites</i>                  |
| 3. | avan vasikkirān     |   | <i>il habite (familier)</i>        |
| 4. | ava vasikkirā       |   | <i>elle habite (familier)</i>      |
| 5. | avuru vasikkirāru   |   | <i>il, elle habite (politesse)</i> |
| 6. | nāṅga vasikkirōm    |   | <i>nous habitons</i>               |
| 7. | nīṅga vasikkirīṅga  |   | <i>vous habitez</i>                |
| 8. | avuṅga vasikkirāṅga |   | <i>ils habitent</i>                |

8<sup>ème</sup> exercice

Les chiffres en gal  
 Ecoutez et répétez :

11	padinonnu	⇒	<i>onze</i>
12	panneṅḍu		<i>douze</i>
13	padimūnu		<i>treize</i>
14	padinālu		<i>quatorze</i>
15	padinañji		<i>quinze</i>
16	padināru		<i>seize</i>
17	padinēḷu		<i>dix-sept</i>
18	padinēṭṭu		<i>dix-huit</i>
19	pattombadu		<i>dix-neuf</i>
20	lrubadu		<i>vingt</i>

Maintenant refaites ces exercices sans le manuel.



## 10

## Leçon 10

### pāḍam paṭṭu

#### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |            |                  |
|----|------------|------------------|
| 1. | enakku     | <i>pour moi</i>  |
| 2. | magan      | <i>fil</i>       |
| 3. | saṭṭe      | <i>chemise</i>   |
| 4. | tamiḷ      | <i>tamoul</i>    |
| 5. | paḍḷkkirār | <i>il étudie</i> |

#### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |    |                                |   |
|----|--------------------------------|---|
| 1. | idu yār pēnā ?                 | <i>C'est à qui ce stylo ?</i>                 |
| 2. | anda peṭṭiyile enna irukkudu ? | <i>Qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte ?</i> |
| 3. | uṅga saṭṭe eṅgē irukkudu ?     | <i>Où est votre chemise ?</i>                 |
| 4. | nāḷekki eṅga viṭṭukku vāṅga.   | <i>Demain, vous venez à la maison.</i>        |
| 5. | uṅga magan eṅgē paḍḷkkirār ?   | <i>Votre fils, où étudie-t-il ?</i>           |
| 6. | enakku tamiḷ teriyum.          | <i>Je connais le tamoul.</i>                  |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.



## La voyelle எ e

Écoutez et répétez les mots suivants :

1.	edu	எடு	<i>prendre</i>
2.	mella	மெல்ல	<i>doucement</i>
3.	petti	பெட்டி	<i>boîte</i>
4.	seḡi	செடி	<i>plante</i>
5.	vella	வெள்ள (வெள்ளை)	<i>blanc(che)</i>

## Prononciation

### La voyelle u

Au début des mots, elle se prononce comme le [ou] des mots français *outil, mouton*. Mais à la fin et à l'intérieur des mots, la voyelle u se prononce comme le [eu] des mots *peu, heureux*.

Écoutez bien et répétez plusieurs fois :

idu	<i>ceci</i>	[eu]
eṅakku	<i>pour moi</i>	[eu]
uṅga	<i>votre</i>	[ou]
teriyum	<i>connaître</i>	[eu]

**Les consonnes k, g** se prononcent comme en français.

### La consonne ழ

Elle se prononce comme un [l] mais il faut placer la langue le plus possible en arrière vers le palais mou en laissant un passage d'air entre la langue et le palais. Ce son est typiquement tamoul et il faut faire un effort supplémentaire pour l'apprendre.

Écoutez bien attentivement et répétez plusieurs fois : tamil, *tamoul*.

## Grammaire et vocabulaire

- idu *Ceci.* Pronom personnel, troisième personne neutre singulier (proximité). Les pronoms neutres sont employés aussi pour le masculin et le féminin (leçon 4).
- yār *qui, de qui.* Pronom interrogatif, indique aussi la possession. En général, les pronoms au génitif indiquent la possession. Les pronoms de troisième personne sont identiques au nominatif, à l'oblique et au génitif. Dans ce cas, l'ordre des mots indique la possession : le nom (objet possédé) suit le nom ou le pronom (possesseur).

Exemples : comparez les deux phrases.

- inda āl yār ? *Qui est cet homme ?*  
idu yār pēnā? *C'est à qui, ce stylo ?*

- anda *Ce, cette, ces.* Adjectif démonstratif (lointain).  
Attention : cet adjectif démonstratif *anda* est invariable en genre et en nombre et est toujours suivi d'un nom.
- enna *Quoi, qui.* Mot interrogatif.
- lrukkudu *C'est.* Verbe *lrukka, être* conjugué au présent à la troisième personne neutre singulier.

Liaison : insertion du son [y] entre les voyelles *i* du mot *peṭṭi* et du suffixe de cas locatif *-ile* (leçon 8).

Exemples :

- peṭṭi *boîte* ⇨ peṭṭi + ile ⇨ peṭṭiyile *dans la boîte* (locatif)  
ḍelli *Delhi* ⇨ ḍelli + ile ⇨ ḍellylle *à Delhi* (locatif)

uṅga	<i>Votre, vos.</i> Forme possessive invariable en genre et en nombre, génitif du pronom personnel nīṅga, <i>vous</i> . Les pronoms personnels au génitif indiquent la possession.
saṭṭe	<i>Chemise.</i>
eṅgē	<i>Où.</i> Mot interrogatif.
irukkudu	<i>Est</i> (neutre).

## Syntaxe

### Phrase 1

Idu	yār	pēnā ?
ce	à qui	stylo

*A qui est ce stylo ?*

### Phrase 2

anda	peṭṭiḷle	enna	irukkuddu ?
cette	dans la boîte -loc	quoi	c'est -présent

*Qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte ?*

Remarque : le verbe irukkudu est traduit en français par *il y a*.

### Phrase 3

uṅga	saṭṭe	eṅgē	irukkudu ?
votre	chemise	où	est -présent neutre

*Où est votre chemise ?*

Remarque : le verbe irukkudu se trouve à la fin de la phrase.

## Grammaire et vocabulaire

nālekkī *Demain.*

eṅga *Notre, nos.* Forme possessive invariable en genre et en nombre, génitif du pronom personnel nāṅga, *nous* (leçon 7).

vīṭṭukku *A la maison* (datif).

Le datif -ukku indique ici la destination (leçon 5).

vāṅga *Venez.* Verbe vara, *venir* à l'impératif pluriel (leçon 12).

### Remarque :

- Le  $\text{ḍ}$  du mot vīḍu, *maison* se change en -ṭṭ quand on lui ajoute le cas. Tous les noms se terminant par -ḍu changent en -ṭṭ à la forme oblique lorsqu'on leur ajoute les suffixes de cas. Ce changement est régulier (leçon 7). On ne peut pas décliner un nom directement sur la forme nominative, il faut le mettre à l'oblique avant d'ajouter les suffixes de cas. Les pronoms personnels de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personnes et certains noms entraînent un changement à la forme oblique. Par contre, les pronoms personnels de 3<sup>ème</sup> personne sont identiques au nominatif et à l'oblique (tableau p. 41).

vīḍu *maison* ⇨ vīḍu + -ukku ⇨ vīṭṭukku *à la maison* (datif).

- L'impératif : le radical du verbe et l'impératif singulier sont en général identiques. Pour obtenir l'impératif pluriel, on ajoute le suffixe -ṅga au radical : -vara, *venir* (infinitif)

⇨ vā (radical)

⇨ vā, *viens !* (impératif singulier non respectueux)

⇨ vāṅga, *venez !* (impératif pluriel respectueux)

-paḍḍikka, *étudier* (infinitif)

⇨ paḍḍi (radical)

⇨ paḍḍi, *étudie !* (impératif singulier non respectueux)

⇨ paḍḍiṅga, *étudiez !* (impératif pluriel respectueux)

magan *Fils.*

paḍḍikkirār *Il étudie, il lit.* Verbe paḍḍikka, *étudier, lire* au présent à la troisième personne masculin singulier (respectueux).

paḍḍikka se conjugue comme le verbe aḍḍikka, *battre* (leçon 18).

Remarque :

paḍikka, lire, étudier, forme infinitive ⇨ paḍi, base de conjugaison ou radical.

paḍi + kkir + ār ⇨ paḍikkirār, il étudie, il lit  
radical + présent + il

Le suffixe de temps varie selon les verbes mais les désinences sont les mêmes pour tous les verbes (leçon 7).

enakku Pour moi (datif). Datif du pronom personnel nān, je.  
On ajoute tous les cas à la forme oblique; en- et un- prennent le suffixe datif -akku au lieu de -kku ou -ukku.

tamiḷ Tamoul.

teriyum Connaître, savoir.

Attention : ce verbe teriyum est un verbe dit défectif car il ne se conjugue pas comme les autres verbes. Il est invariable en genre et en nombre. Le sujet du verbe défectif se met au datif et ne s'accorde pas avec le verbe

Remarque : les phrases 2 à 6 sont des énoncés verbaux. Le verbe se trouve à la fin et s'accorde avec le sujet sauf dans 6.

**Syntaxe**Phrase 4

nālekki eṅga vīṭṭukku vāṅga. *Demain venez à la maison.*  
demain notre à la maison -dat. venez-impératif

Phrase 5

uṅga magan eṅgē paḍikkirār. *Votre fils, où étudie-t-il ?*  
votre fils où il étudie -présent

Phrase 6

enakku tamiḷ teriyum. *Je connais le tamoul.*  
pour moi tamoul connu

Remarque :

- Cette phrase veut dire littéralement *pour moi le tamoul (est) connu.*
- Le sujet enakku est au datif : nān, je ⇨ datif : enakku.

Il existe un groupe de verbe qui ne désigne pas une action mais un état ou un processus biologique (*avoir faim, avoir soif*) et psychologique ou émotif (*être en colère, être heureux*). Dans les grammaires tamoules, ces verbes sont appelés défectifs (p. 260-261). Le "sujet" ne participe pas volontairement dans ces processus biologiques, psychologiques, émotifs et il est donc un expérient involontaire. C'est pourquoi le "sujet" de ce groupe de verbe est au datif et non pas au nominatif comme le serait le sujet d'un verbe d'action. De plus, ce groupe de verbe est toujours conjugué à la 3<sup>ème</sup> personne neutre singulier et ne varie jamais selon le sujet.

**Tableau**

DÉCLINAISONS				
Nominatif	Accusatif -e	Datif -kku / -ukku	Génitif	Locatif -il / -lle
vīḍu	vīṭṭe	vīṭṭukku	vīṭṭu	vīṭṭil (e)
vaḷi	vaḷḷye	vaḷḷkku	vaḷi	vaḷḷil (e)
aṇṇan	aṇṇane	aṇṇanukku	aṇṇan	

Remarque : - on ajoute les suffixes de cas à la base oblique des noms et pronoms. La base oblique et le génitif des noms sont identiques.

- les noms se terminant par -ḍu (*vīḍu, maison*), et -am (*paḷam, fruit*) et les pronoms personnels de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne changent à la forme oblique.

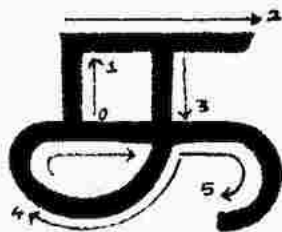
### L'écriture tamoule

Chaque signe consonantique indique une consonne plus une voyelle. La consonne seule (privée de voyelle) est indiquée par un point au-dessus de la lettre. Les voyelles que nous venons de voir ne s'écrivent jamais à l'intérieur et à la fin des mots. En revanche, elles y sont représentées par des signes secondaires que nous verrons plus loin.

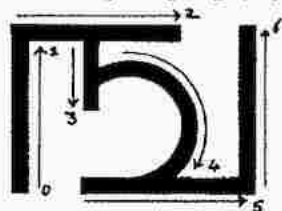
La lettre ꞥ ka

- se prononce [ka] au début et à l'intérieur des mots si elle est géminée.
- se prononce [ga] à l'intérieur des mots, entre deux voyelles ou après la consonne ñ.

On écrit donc les consonnes k et g avec la même lettre (leçon 19).

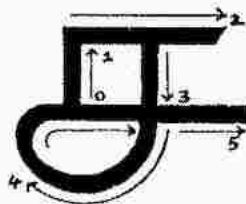


La lettre Ꞧ ñ se trouve toujours suivie du son [g] et se prononce comme le [ng] des mots *mangue, gong* (leçon 20).



La lettre ꞧ c représente deux sons : [s], [tch].

- Si elle est géminée, elle se trouve toujours à l'intérieur des mots et se prononce comme le [tch] de *Tchécoslovaquie* (leçon 22). Ce son [tch] se trouve rarement au début de mot.
- Si elle n'est pas géminée et si elle se trouve au début et à l'intérieur des mots, elle se prononce comme le [s] de *coussin, vaisselle*.



## 11

## Leçon 11

### pāḍam padinonnu

#### Les mots-clés

Ecoutez et répétez les mots suivants :

- |    |                  |                      |
|----|------------------|----------------------|
| 1. | indiyāvillirundu | <i>de l'Inde</i>     |
| 2. | niraiya          | <i>beaucoup</i>      |
| 3. | peṇ              | <i>fille</i>         |
| 4. | taṅga            | <i>soeur cadette</i> |
| 5. | pēru             | <i>nom</i>           |

#### Le texte

Ecoutez et répétez les phrases suivantes :

- |   |   |
|---|---|
| 1. uṅga taṅga eṅgē irukkā ?                             | <i>Où est votre soeur cadette ?</i>               |
| 2. eṅga paḷḷikkūḍattile niraiya māṇavarga! irukkiraṅga. | <i>Il y a beaucoup d'élèves dans notre école.</i> |
| 3. avuṅga sinimāvukkup pōraṅga.                         | <i>Ils vont au cinéma.</i>                        |
| 4. Inda vimānam bambāyukkup pōvudu.                     | <i>Cet avion va à Bombay.</i>                     |
| 5. andap peṇ indiyāvillirundu varā.                     | <i>Cette fille vient de l'Inde.</i>               |
| 6. un are eṅgē irukkudu ?                               | <i>Où est ta chambre ?</i>                        |
| 7. samayal are eṅgē irukkudu ?                          | <i>Où se trouve la cuisine ?</i>                  |

Ecoutez à nouveau ces phrases lues à la vitesse normale.



## La voyelle ஏ ē

Écoutez et répétez les mots suivants :

1.	ē u	ஏழு	<i>sept</i>
2.	ē ni	ஏணி	<i>échelle</i>
3.	kē vi	கேள்வி	<i>question</i>
4.	mē a	மேல	<i>en haut</i>
5.	vē a	வேல(வேலை)	<i>travail</i>

## Prononciation

### La voyelle longue ē

Elle se prononce comme le [e] de *nez, les*, mais encore plus longue. Au début des mots, les voyelles e et ē se prononcent précédées du son [ʔe].

Écoutez bien et répétez plusieurs fois (leçons 10, 11).

### La consonne r

Elle se prononce légèrement roulée et avec le bout de la langue placée derrière les incisives supérieures. Écoutez et répétez les mots plusieurs fois : *pēru, nom, varā, elle vient*.

Les consonnes b et d se prononcent comme en français.

### Le son rétroflexe ŋ

Il se prononce comme un [n] mais en touchant le palais dur avec la pointe de la langue retournée en arrière. Le son ŋ et le son n sont différents.

### La consonne ɭ

C'est un son typiquement tamoul. Il se prononce comme un [l] mais il faut retirer tout le corps de la langue en arrière en l'aplatissant et sans qu'elle touche le palais (leçon 10).

Écoutez et répétez : ē|u, *sept*.

## Grammaire et vocabulaire

uṅga	<i>Votre, vos.</i> Forme possessive, génitif du pronom personnel nīṅga, <i>vous</i> (leçon 7, tableau).
taṅge	<i>Soeur cadette.</i> Il y a deux mots différents pour <i>soeur</i> : taṅge, <i>soeur cadette</i> et akkā, <i>soeur aînée</i> .
eṅgē	<i>Où.</i> Mot interrogatif.
irukkā	<i>Elle est.</i> Verbe irukka, <i>être</i> conjugué au présent à la troisième personne du féminin singulier (leçon 6). irukkā, <i>elle est</i> ⇨ iru + -kk + ā radical + présent + désinence personnelle C'est une forme familière (sans respect) indiquée par le désinence personnelle (leçon 8).
eṅga	<i>Notre, Nos.</i> Forme possessive, génitif du pronom personnel nāṅga, <i>vous</i> (leçon 7, tableau).
-il ou -ile	<i>Dans, à.</i> Suffixes du cas locatif, indiquent le lieu.
paḷḷikkūḍattile	<i>A l'école.</i> Le -m final se change en -tt lorsqu'on y ajoute le cas. C'est un changement régulier. paḷḷikkūḍam + ile ⇨ paḷḷikkūḍattile, <i>à l'école</i> (leçon 10).
niraya	<i>Beaucoup.</i> Ce mot se prononce aussi neṟaiya.
māṇavargaḷ	<i>Elèves, étudiants.</i>
irukkāṅga	<i>Ils sont, il y a.</i> Variante de irukkirāṅga, <i>ils sont</i> (leçon 6).

Pluriel du nom : on obtient le pluriel en ajoutant au nom le suffixe de pluriel -gaḷ mais ce n'est pas obligatoire.

## Syntaxe

### Phrase 1

uṅga taṅge eṅgē irukkā ? *Où est votre soeur cadette ?*  
 votre soeur cadette où elle est -présent fém.

### Phrase 2

eṅga pallikkūḍattile niraiya māṇavargaḷ irukkāṅga.  
 notre à l'école -loc beaucoup élèves ils sont -présent pluriel

*Il y a beaucoup d'élèves dans notre école.*

Remarque : le verbe *irukkāṅga*, *ils/elles sont* est traduit par *il y a*. Dans les phrases du type *il y a*, le verbe *irukka être* est obligatoire en tamoul. Le verbe se trouve à la fin de l'énoncé et s'accorde avec le sujet.

## Grammaire et vocabulaire

avuṅga *Ils, elles*. Pronom personnel, troisième personne pluriel.  
 sinimā *Cinéma*. Mot emprunté à l'anglais, « cinema », utilisé couramment en tamoul parlé.  
 -ukku Suffixe datif, indique la destination.  
 sinimā + ukku ⇨ sinimāvukku, *au cinéma* (datif).  
 pōraṅga *Ils vont*. Verbe *pōga, aller* conjugué au présent à la troisième personne pluriel.

### Remarque :

Entre le mot *sinimā* et le suffixe de cas datif *-ukku*, on introduit le son *-v-* qui marque la liaison (leçons 8, 10).

**Attention** : la liaison entre deux mots ou un mot et un suffixe varie selon les voyelles qui entrent en contact. Entre les voyelles *ā* et *u*, on ajoute le son *v* (leçon 15).

sinimā, *cinéma* ⇨ sinimā + ukku ⇨ sinimāvukku, *au cinéma*  
 amerikkā, *Amérique* ⇨ amerikkā + ukku ⇨ amerikkāvukku, *en Amérique*

### ◆ Conjugaison

Verbe *pōga aller*. Base de conjugaison ou radical : *pō*

*pō* + suffixe de temps + désinence personnelle

Les verbes *pōga, aller* et *vara, venir* prennent *-r-* comme suffixe de présent (leçon 12, conjugaison du verbe *vara, venir*).

1.	<i>nān pōrēn</i>	⇨	<i>je vais</i>
2.	<i>nī pōra</i>		<i>tu vas</i>
3.	<i>avan pōrān</i>		<i>il va (familier)</i>
4.	<i>ava pōrā</i>		<i>elle va (familier)</i>
5.	<i>avuru pōrār</i>		<i>il, elle va (politesse)</i>
6.	<i>nāṅga pōrōm</i>		<i>nous allons</i>
7.	<i>nīṅga pōrīṅga</i>		<i>vous allez</i>
8.	<i>avuṅga pōrāṅga</i>		<i>ils, elles vont</i>
9.	<i>pōvudu</i>		<i>cela va (neutre)</i>

Apprenez par coeur la conjugaison de ces verbes.

*inda* *Ce, cette, ces* (proximité). Adjectif démonstratif s'oppose à *anda* (lointain). Il est invariable en genre et en nombre.

*vimānam* *Avion.*

*bambāy* *Bombay.*

*-ukku* Suffixe datif, indique ici la destination.

*bombāy + ukku* ⇨ *bombāyukku*, à *Bombay* (datif).

*pōvudu* *Cela va* (neutre singulier).

#### Remarque :

le suffixe de cas datif *-kku* s'emploie avec les noms se terminant par *-i, -e, -ai, -y* (leçon 15) et est une variante de *-ukku* :

*seḍi, plante* ⇨ *seḍi + kku* ⇨ *seḍikku, pour la plante*

*yāne, éléphant* ⇨ *yāne + kku* ⇨ *yānekku, pour l'éléphant*

*paī, sac* ⇨ *paī + kku* ⇨ *paikku, pour le sac*

*bombāy, Bombay* ⇨ *bombāy + ukku* ⇨ *bombāyukku, à Bombay*

peṇ	<i>Fille.</i>
indiyā	<i>L'Inde.</i>
-ilirundu	<i>En provenance de, partir de, à partir de.</i> Suffixe ablatif, indique un point de départ temporel et spatial. indiyā + ilirundu ⇨ indiyāvillirundu, <i>de l'Inde</i> (ablatif).
varā	<i>Elle vient</i> (leçon 12, conjugaison du verbe vara).

**Remarque :**

insertion du son v entre indiyā et -ilirundu (leçons 8,10).

un	<i>Ton, ta, tes.</i> Forme possessive du pronom personnel nī, tu.
are	<i>Chambre, pièce.</i>
eṅgē	<i>Où.</i> Mot interrogatif, se prononce aussi eṅge.
irukkudu	<i>C'est</i> (neutre) (leçon 8).
samayal are	<i>La cuisine</i> (le lieu).

**Syntaxe****Phrase 3**

avuṅga	sinimāvukku	pōraṅga.	<i>Ils vont au cinéma.</i>
ils	au cinéma -datif	ils vontt -présent pluriel	

**Phrase 4**

inda	vimānam	bambāyukku	pōvudu.	<i>Cet avion va à Bombay.</i>
ce	avion	à Bombay -dat.	va -présent neutre	

**Phrase 5**

andap	peṇ	indiyāvillirundu	varā.	<i>Cette fille vient de l'Inde.</i>
cette	fille	de l'Inde -abl.	elle vient -présent féminin	

**Phrases 6 & 7**

un	are	eṅgē	irukkudu ?	<i>Où est ta chambre ?</i>
ta	chambre	où	c'est -présent neutre	

samayal	are	eṅgē	irukkudu ?	<i>Où se trouve la cuisine ?</i>
la cuisine	où	c'est	-présent neutre	

## L'écriture tamoule

La voyelle brève  $\alpha$  n'est pas représentée par un signe mais fait partie de chaque consonne de base. Exemples :  $\text{க}$ ,  $\text{க}\alpha$ ,  $\text{த}$ ,  $\text{த}\alpha$ . Pour que la consonne se prononce seule, il faut y ajouter un point au-dessus.

Exemples :  $\text{க̣}$ , [k];  $\text{த̣}$  [t].

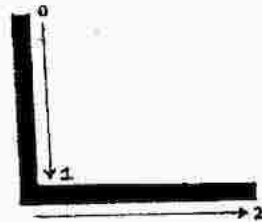
La lettre  $\text{ஞ}$   $\text{ñ}$  se trouve rarement en début des mots et se prononce seule comme le [gn] du mot *agneau*. Elle se trouve plus souvent à l'intérieur des mots et suivie du son [j] et se prononce [dnj] (leçon 23).



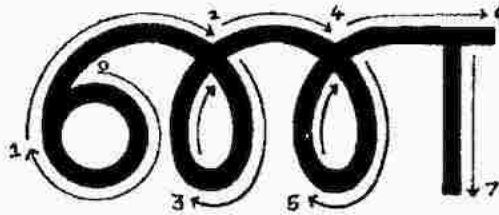
La lettre  $\text{ட}$   $\text{ḍ}$  rétroflexe représente deux sons :  $\text{ḍ}$  et  $\text{ḍ}$ . Elle se prononce en touchant le palais dur avec la pointe de la langue tournée en arrière.

- En général elle se trouve au début d'un mot d'origine étrangère.
- Elle se prononce  $\text{ḍ}$  à l'intérieur des mots si elle est gémée .
- Elle se prononce  $\text{ḍ}$  à l'intérieur des mots, entre deux voyelles et précédée du son  $\text{ற}$ .

Remarque : les sons  $\text{ḍ}$ ,  $\text{ḍ}$  s'écrivent avec une seule lettre (leçon 25).



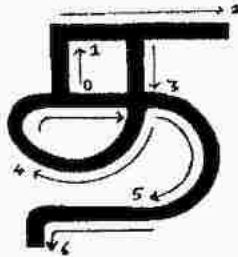
La lettre ண ṇ rétroflexe se prononce comme un [n] mais en touchant le palais dur avec la pointe de la langue en la tournant en arrière. Elle se trouve à l'intérieur et à la fin des mots (leçon 26).



La lettre த t représente deux sons : t, d. Elle se prononce comme en français.

- Elle se prononce [t] au début des mots et à l'intérieur des mots si elle est gémignée.

- Elle se prononce [d] à l'intérieur des mots, entre deux voyelles et précédée du son n. Ce son [d] se trouve aussi au début dans des mots empruntés au sanskrit et à d'autres langues.



La lettre ன n se prononce [n] et s'écrit au début des mots. Elle se trouve souvent à l'intérieur des mots suivi du son [d] et se prononce [nd] (leçon 29). Selon la règle d'orthographe tamoule, c'est la seule lettre de consonne nasale qui est permise au début des mots ; elle n'est jamais gémignée à l'intérieur d'un mot et ne se trouve pas non plus à la fin d'un mot.

